

CHRONIQUE



RANDONNÉE
Le Vieux-Longueuil

page C5

Sortir

de l'ordinaire

FESTIVALS



Circuit des arts

page C4

NOS CHOIX

ROCK



■ Alice Cooper considère que c'est LA voix du rock et Guns N'Roses estime que c'est LE groupe rock qui l'a le plus influencé: Aerosmith et son incroyable chanteur Steven Tyler sont en ville demain et samedi soirs, au Forum, pour présenter une véritable compilation vivante de tous leurs hits, extraits des onze albums studio parus depuis leurs débuts en 1970. Les boys devraient être en très grande forme, après quelques semaines de vacances bien méritées dans le cadre de la tournée «Get A Grip», sur la route depuis près de deux ans. Du rock classique, au sens noble du terme!

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

BARS



■ Si le Festival de jazz vous a insufflé des envies de danser, que les rythmes latins vous ont enivré et que vous recherchez désormais une piste de danse qui censure les kilowatts techno, disco et rock'n'roll, rendez-vous aux Ateliers Tango. Ceux qui n'auront pas le courage de «tanguer» pourront certes apprécier la beauté de la musique et des pas des danseurs. Les jeudis accueillent les non-fumeurs de 21 h 30 à 00 h 30, tandis que les vendredis pour tous se prolongent jusqu'à 2 h 30. Entrée: par la petite porte verte sur le côté du 4848, boul. Saint-Laurent.

MYLÈNE ROY
collaboration spéciale

ROCK



■ John Mellencamp, on ne pose pas de questions, on achète une place et on y va... Surtout après avoir vu le plus efficace artisan du roots-rock de ce côté-ci de Jupiter se couler le Forum à ses deux derniers passages. Mardi prochain, le «Cougar» débarque sans sa violoniste (Lisa Germano fait carrière seule), ce qui va peut-être creuser un trou sur scène, côté cour. Mais côté jardin, le tapeur Kenny Aronoff comblera les vides, à n'en pas douter.

MARIO ROY

THÉÂTRE D'ÉTÉ



■ Certaines nonnes ne cachent pas seulement leur livre de prières sous leurs grandes jupes. Dans *Les Nonnes II*, elles y dissimulent aussi de nombreux talents. Rien de scabreux, rassurez-vous. Ces religieuses se trémoussent et jouent de fantaisie pour remercier, encore une fois, le public de les avoir aidées à financer la sépulture de leurs consœurs, mortes d'un empoisonnement alimentaire. Danièle Lorain, Nathalie Gadouas et Monique Richard comptent parmi les comédiennes qui ont pris le voile au Théâtre de Sainte-Adèle, jusqu'au 3 septembre.

MANON RICHARD
collaboration spéciale



PHOTO BERNARD BRault, La Presse

Charmes champêtres

■ Imaginez, gens de la ville qui aimez la campagne, que le temps ait épargné un coin de pays. Qu'un siècle se soit écoulé sans que rien ne change...

Au bout du chemin de terre, la maison ancestrale resplendit entre les arbres qui profitent des bienfaits des derniers rayons du soleil. Derrière la grange, chevaux, vaches, chèvres ou moutons broutent l'herbe tendre avant l'arrivée du crépuscule. À l'intérieur de la demeure des maîtres, la table est dressée. Tous les produits de la terre sont là, prêts à être croqués à belles dents par petits et grands affamés. La maîtresse de maison ouvre la porte et vous invite à passer à table. Autrefois, on l'aurait

appelée grand-mère, mère, soeur ou voisine. Aujourd'hui, le cuisinier ou la cuisinière qui dresse la table champêtre pourrait devenir un bon ami.

Difficile à imaginer, lorsque le temps file à toute allure et qu'on arrive à peine à le rattraper? Pourtant, la formule existe depuis 10 ans au Québec. Les Tables champêtres sont nées pour faire connaître et ramener dans votre assiette les produits de la ferme. Cette initiative, mise de l'avant par la Fédération des agriculteurs du Québec, vise aussi à faire découvrir ou redécouvrir aux citadins les charmes de la vie à la campagne. Pour y arriver, la Fédération a également créé, au cours des années 80, les Gîtes et Auberges du passant, les Maisons de campagne, ainsi que les Gîtes et les Promenades à la ferme.

Les hôtes des Tables champêtres (comme celle de

La Rabouillère, ci-dessus) offrent donc un repas mijoté soigneusement sur place, dans l'intimité de leur maison de ferme, tout au long de l'année, ou presque. Attention, fins gourmets, il ne s'agit pas toujours de repas gastronomiques! On exige toutefois que les menus proposés soient composés de cinq services et constitués à 80 p. cent de produits de la ferme. Une table jury visite de plus chacun des membres du réseau une fois l'an pour s'assurer que les repas offerts sont de qualité...

Et pour faire partager aux visiteurs les plaisirs de la vie à la campagne, plusieurs hôtes proposent une visite de leur domaine, ainsi que diverses activités en plein air, selon la saison.

MARIE CARPENTIER
collaboration spéciale

■ Tables champêtres et Gîte à la ferme. Page C3

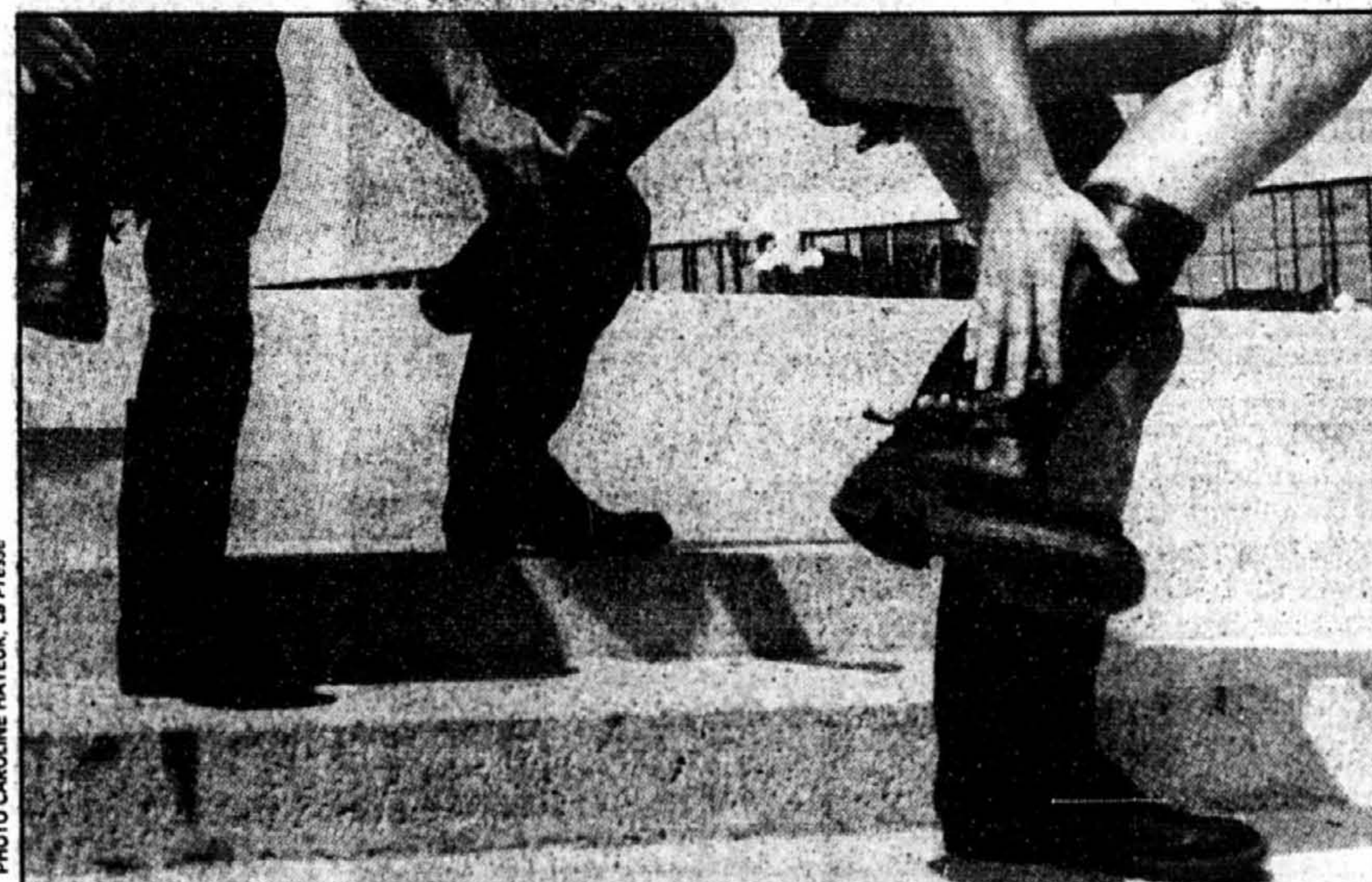


PHOTO CAROLINE HAVEL, La Presse

Bottes à danser

■ Bottes de pluie, bottes à vache, bottes d'eau, bottes à vèler, bottes de tuyau, bottes de «rubber»... Que d'appellations pour ce qu'on appelle communément des bottes de caoutchouc! C'est à y perdre son latin; même le Chat Botté en reste bouche bée.

Ces irremplaçables bottes, ayant bravé les modes et les années, font toujours partie de l'inventaire des magasins de chaussures. Qui ne possède pas une de ces pittoresques paires à la maison, au chalet ou au travail? Cherchez bien et vous dénicheriez probablement ces bonnes vieilles «chou clagues» dans votre garde-robe, la remise ou sur le perron.

Le plus commun des mortels vous dira qu'on les porte durant la saison automnale, à la pêche ou en temps de pluie; d'autres diront que c'est pour le «look». Toutefois, mère Nature ne se serait jamais douté que trois joyeux lurons s'en serviraient pour danser.

Au pas, camarades... en page C2.

LES FRANCOFOLIES
DE MONTRÉAL

Bleue

Une présentation
air transat
SPECTRUM

mardi 9 AOÛT, 20h30

BILLETTERIE: Commandez dès maintenant au 790-1245
Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts et aux comptoirs Admission.

INFO-FRANCO (514) 876-8989

JOHANNE
BLOUIN



TROUVAILLE

Sortez vos bottes!

KARINE ROCHDI
collaboration spéciale

■ Tap... Tap top top...
«Yoooouu!» Top top tap... «Hi!
Ha!»

Tout ce tintamarre ne provient pas d'un party d'Edith Butler, mais d'une famille tout aussi dynamique et endiablée que la populaire chanteuse acadienne: la Famille Botte, une troupe de danse qui a troqué souliers à claquettes pour le... gumboot.

Le gumboot — botte de caoutchouc en anglais — a été créé dans les années 40 par les travailleurs des mines de charbon et de diamants d'Afrique du Sud. En combinant les sons de leurs bottes qui frappaient le sol et de leurs mains, les travailleurs noirs y voyaient le moyen de transcender leur condition d'esclaves. Leurs bottes, instruments de travail et d'asservissement, devenaient instruments de musique et de poésie. Sorti du monde minier, le gumboot est maintenant considéré ni plus ni moins comme une danse nationale au pays de Nelson Mandela.

Il n'est toutefois arrivé que tardivement au Québec. En 1976, Temba Kugune se sauve d'Afrique du Sud, puis vit 10 ans en Tanzanie où il approfondit les danses et musiques de son pays avec d'autres réfugiés. En 1986, il arrive à Vancouver et fonde une troupe de danse spécialisée dans le gumboot. En 1988, Jean Arseneault arrive à Vancouver et, lors d'un festival de danse, fait la rencontre de Temba Kugune, qui lui propose de se joindre à la troupe. C'est le coup de foudre.

À son retour à Montréal, en septembre 1989, Jean Arseneault transmet ses connaissances dansantes à ses amis. La Famille Botte voit le jour. «On a d'abord ap-

pris ça pour le fun, mais le premier contact fut magique. Depuis, on n'arrête pas», explique une membre de la troupe, Sophie Lajoie.

Depuis 1992, la Famille Botte est composée de trois danseurs âgés dans la vingtaine soit Sophie Lajoie, France Villeneuve et Marc Larouche, tous originaires d'Alma. Ces trois mousquetaires ont eu le temps d'user leurs curieuses bottes partout à travers la province. Dans les bars, les garderies, lors des dixièmes Vues d'Afrique, dans le vidéoclip des Colocs *Passe-moi la puck*, au Gala d'ouverture de l'ADISQ l'automne dernier et au Festival international de jazz de Montréal tout récemment, la Famille Botte communique l'énergie que lui procure le gumboot.

Pourquoi le gumboot plutôt que la claquette? «L'éventail des possibilités qu'offre cette danse est immense, souligne Marc Larouche. Comparé à d'autres formes de danse comme la claquette ou le tango, le gumboot laisse au danseur beaucoup plus de liberté.» Les rythmes africains de base se sont, au fil des ans, imprégnés de la réalité québécoise. Folklore, danse contemporaine et spectacles figurent au menu des spectacles, dont la courte durée — de 20 à 40 minutes — est inversement proportionnelle à la qualité du divertissement.

Simple, mais ingénieux

Une chose est sûre, le gumboot ne laisse personne indifférent. L'esprit original de célébration et d'allégresse conjugué à l'usage insolite de la botte de caoutchouc et à l'énergique prestation des danseurs confère au spectacle un caractère étonnant, magique, enlevant, susceptible de charmer les auditoires de toutes natures. Le public est invité à vivre l'aventure

en claquant des mains, en tapant de la botte ou en se laissant simplement envahir par la musique et le mouvement.

Lors de la séance de photos, qui s'est déroulée sur le site de la Place des Arts, en deux temps trois mouvements, des curieux, attirés par les sons, les chants et les cris, s'étaient rassemblés autour de nos trois joyeux lurons. «C'est incroyable comme les gens aiment cette danse! L'attrait est avant tout relié à l'étrangeté de la chose. C'est simple, mais ingénieux», note France Villeneuve.

Alors, l'expérience vous tente? La Famille Botte offre aux intéressés des cours de gumboot. Un peu de coordination des mouvements est nécessaire, mais pas une formation en danse, pour pratiquer cet excellent exercice cardio-vasculaire. Quant aux bottes, selon les fiers utilisateurs de ces chaussures, elles doivent être assez grandes, car le son est meilleur lorsqu'elles ne sont pas ajustées.

Un festival de la gumboot pointerait-il à l'horizon? «Disons qu'on tente actuellement d'élaborer un show d'une heure pour l'automne. On aimerait également collaborer avec des musiciens et plus de danseurs», souhaite Sophie Lajoie.

Le rythme, la cadence, la synchronisation ont toujours suscité l'intérêt et l'admiration du public. On n'a qu'à penser à Joe, du chorégraphe Jean-Pierre Perreault, aux prouesses de Fred Astaire et de Ginger Rogers ou encore aux traditionnelles parades militaires. Après le moonwalking de Michael Jackson, le vogueing de Madonna et le achy breaky dance de Sief Carse, assisterons-nous au phénomène du gumboot de la Famille Botte?



PHOTO CAROLINE HAYEUR - La Presse

Les trois membres de la Famille Botte: France Villeneuve, Marc Larouche et Sophie Lajoie.

THÉÂTRE D'ÉTÉ • 1994 • CIE MICHEL FORGET

CHÉRIE, LE CIEL T'ATTEND!

JEAN DESCHÊNES, STÉPHAN CLOUTIER, SYLVIE POTVIN, GISELE DUFOUR, MARKITA BOIES, SOPHIE FAUCHER, MICHEL FORGET

Mise en scène **MONIQUE DUCEPPE**

DU THÉÂTRE D'ÉTÉ DE QUALITÉ, à quelques pas de chez vous!

Salle **André-Mathieu** 475 boul. de l'Avenir, LAVAL

À L'AFFICHE RÉSERVATIONS: (514) 667-2040

GROUPES: 527-3644

3

21 de messages 3X

SPECIAL JUILLET

Concours Miss 3X 1994

RECEVEZ UN APPEL GRATUIT EN VOTANT

unique au Québec

(514-418-819) 9.89 \$/appel, plus bas prix au Qc 18 ans + M.J.A.

Un peu d'activité dans le parc...

...la vie active fait une saine différence à tout âge.

PARTICIPATION

peut même va jouer!

théâtres en été

BAS ST-LAURENT

THÉÂTRE DE 3 PISTOLES: "La Déprime" de D. Bouchard, R. Girard, R. Legault, J. Vincent. Comédie aux multiples rebondissements où 4 jeunes comédiens de la relève interprètent plus de 40 personnages. Du 30 juin au 13 août, mardi au samedi à 20h30. Forfaits et réservation: (418) 851-4759.

THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS: "Le Roi Lear" de William Shakespeare, raconté, interprété et traduit par Jean-Louis Roux, mise en scène Eudore Belzile. Dates: 10-11-17-18-25 juillet, 1-7-8-14-15 août à 20h30. Rés.: (418) 724-2272. Coproduction Musée Régional de Rimouski, 35, St-Germain ouest.

THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS: Grange-Théâtre du BIC. "Le Cygne" d'E. I. Elizabeth Egloff, traduction de Louise Bonne-bordier, mise en scène Claude Poissant, avec Marie-France Lambert, Jean-François Casabonne, Denis Roy. Du 30 juin au 13 août. Du mardi au samedi 20h30. Rés.: (418) 736-4141.

COEUR DU QUÉBEC

THÉÂTRE DU VILLAGE D'ÉMILIE: "La Famille Toucourt, en solo ce soir" d'E. Anderson. M.e.s. de André Montmorency avec Marie-Renée Patry, Yves Lobbe, François Gadin, Sonia Vachon, Sylvie Camille Marchand et Charles Imbeau. À partir du 25 juin au mar. au ven. 20h30, sam. 21h. À Grand-Mère, sortie 226 de l'autoroute 55. Réservations: 1-800-667-4136.

ESTRIE

LE THÉÂTRE DE MARJOLAINE: Dès le 21 juin "Folies des Années Folles", un musical, avec Danielle Hotté, François Langlois, Sylvie Legault, Joël Legendre, Brigitte Morel, Widemir Normil, au piano: Sylvie Boudreau. Eastman, aut. 10, sortie 106. Rés.: dès le 11 juin (514) 297-2860 et 297-2862. Attention au théâtre le restaurant "La Marjolaine", un éventail de petits plats fins.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG: Pierre Verville, humoriste-imitateur du 26 juillet au 20 août. Mardi au vendredi 20h30, samedi 19h et 22h. 64 rue Merry nord, Magog. (819) 847-0470. Un été fou!

THÉÂTRE CHÉRIBOURG: "Lévesque - Turcotte se reproduisent" avec Dominique Lévesque et Dany Turcotte. Du 1er juillet au 6 août, mardi au samedi, 20h30. Réservation: (819) 843-5440. Sortie 118 de l'autoroute 10, route 141 nord direction Parc du Mont Orford. Une explosion de rires!

THÉÂTRE DE LA CHEVRERIE: "Bye, Bye Bungalow" comédie de Willy Russell, trad. et mise-en-scène de Guy Mignault. Avec Chantal Baril, Charles Mignault, Luc Proulx et Michèle Sirois. Du 22 juin au 28 août. Mer. à sam. 20h30 et dim. à 19h. Route 263 Saint-Fortunat. Réservations: (819) 344-5550.

THÉÂTRE PALACEGRANBY: "Cul-de-Sac" Un cocktail explosif. Pierrette Robitaille, Bernard Fortin, Chantal Lamore, Jacques Girard et Luc Gouin, mise en scène de Gill Champagne. 25 juin au 27 août, mercredi au samedi 20h30. 135 Principale, Granby. Rés.: (514) 375-2262 ou extérieur 1-800-387-2262. Forfaits disponibles.

LANAUDIÈRE

CAB. THÉÂTRE MONTAGNE COUPÉE: "Club Vidéo", com. de Guy Crépeau, du 17 juin au 4 sept. 3 comédiens, 20 personnages. Forfaits complets: hébergement et repas. St-Jean-de-Matha (514) 886-3846.

LANAUDIÈRE

THÉÂTRE D'ÉTÉ LES FEMMES COLLIN: "Wally's Café" avec Isabelle Cyr, Henri Chassé et Louise Danis, du 10 juin au 3 sept., du mer. au sam., souper: 17h, théâtre: 20h30, 248 rang des Continuations, St-Esprit, route 25 nord, dir.: Rawdon. Tél.: (514) 839-6105, 1-800-230-6105.

THÉÂTRE DU VIEUX TERREBONNE: "La Cruche Cassée" de H. V. Kleist avec Janine Sutto, Gérard Poirier, Jean-Louis Roux, Lénie Scaffé, J. B. Hébert, J. M. Moncelet, Dominique Leduc, Yves Bélanger, Yvette Thuot, Hélène Reeves et Alexandre Gagné. Jusqu'au 3 sept. Forfaits disponibles. Rés.: 964-1220.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS: "J'Rest'y ou J'Rest'y Pas?" avec Danielle Martin, Alain Hervieux, François D'Amour, Julie Hervieux, dans une mise en scène Marya Thomas. Texte de Yvon Brochu. Du 25 juin au 3 sept. Les mer., jeu., ven., sam. 20h30. Souper-théâtre 18h. 514-883-8804. 701, 10e Rg Ste-Marcelline, Co. Joliette. (Version modifiée de la "Maison Hantée").

THÉÂTRE MOLSON: "Passages Nuageux" comédie de Jacques Diamant, m.e.s. André Robitaille avec Nathalie Gascon, Louis-Georges Girard, Martin Dion, Chantal Franck, mer. jeu. ven. 20h30, sam. 19h30. Forfaits souper théâtre, sam.: 36 \$, sem.: 34 \$, 2 restaurants sur place, buffet chaud et froid. 191, Ch. du Domaine, St-Gabriel-de-Brandon, aut. 40 rte 144 Berthierville. Région Lanaudière, 1h de Mt. (514) 835-3441.

LAVAL

SALLE ANDRÉ-MATHIEU: "Chérie, le ciel t'attend!" comédie avec Michel Forget, Sophie Faucher, Markita Boies, Giséle Dufour, Sylvie Potvin, Stéphan Cloutier et Jean Deschênes, mise en scène Monique Duceppe. Dès le 17 juin, mercredi au vendredi 20h30, samedi 19h-22h. 475 boul. de l'Avenir, Laval, sortie 8 St-Martin Est, aut. des Laurentides. Rés.: (514) 667-2040. Forfaits disponibles.

THÉÂTRE LA GRANGERIT: "À la Vie, À la Mort" de Nick Hall, trad. et adapt. Josée Labossière, m. en sc. Jean-Stéphane Roy avec Dominique Lamy, Richard Fréchette, 28 juillet-4 septembre. 5475 St-Martin O. Rés.: 669-2567.

THÉÂTRE STE-ROSE: "Les Nonnes" pour une 7e année; Danielle Proulx, June Wallack, Chantal Côté, Cath. Pinard, Élisabeth Le Normand, Micheline Poiras. Rés.: 622-8999. Auto 15 (des Laur.) sortie 13, au 4e feu sur la 117, à droite.

LAURENTIDES

BROADWAY MONTRÉAL: avec Robert Marjén. Spectacle composé des extraits des meilleures comédies musicales. Chapiteau des Galeries des Monts, St-Sauveur (6 juillet au 6 août) 24.50 \$ Réseau Admission 1-800-361-4595.

PATRIOTE DE ST-AGATHE: Bouchard avec Angèle Cour, Marc Legault, Roger Larue, Anne-Marie Desbiens et Jean-François Beupré. À partir du 18 juin du mar. au ven., 20h, sam. 19h - 22h. Sortie 83 rte 15. Direct Mt. 861-2244 ou (819) 326-3655.

THÉÂTRE DU MONT-AVILA: "Chômage", pièce qui compte plus de 600 rires est écrite et interprétée par Marc Perron, Michel Lafond et Mario Piette. Du 3 juin au 4 sept 94. Prix sur sem.: 16 \$, fin de sem.: 18 \$. Spécial 11ième anniversaire: tous les jeudis, groupe de 11 pers. et plus 11 \$. Groupe de 20 pers. et plus 13 \$. Ces prix comprennent les taxes, Salle climatisée. Chemin Mont-Avila, Piedmont (St-Sauveur), sortie 58 ou 60, autoroute 15. Pour réservation: 227-1599 sans frais de Montréal.

LAURENTIDES

THÉÂTRE LE CHANTECLER: "Nina" comédie d'André Roussin avec France Castel, André Richard, Louis Lalande, François Trotter, Mar. ou sam. 20h30. Forfaits disponibles. Hôtel Le Chantecler, Ste-Adèle. (514) 229-3591.

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE: "Les Nonnes II... la suite" de Dan Goggin. Adaptation de Sophie Lorain et Danièle Lorain, m.e.s. Louis-Georges Carrier, chorégraphie Dominique Giraldeau, direction mus. Cyrille Beaulieu avec Nathalie Gadouas, Danièle Lorain, Michèle Labonté, Marie-Christine Ferrault et Monique Richard. À partir du 14 juin, mardi au sam., forfait souper-théâtre à ne pas manquer. Sortie 67 aut. des Laur. (15). Rés.: (514) 476-9919, (514) 229-7611, (514) 227-1389.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR: "Deux Pères aux As" comédie de Roy Cooney, adaptation Benoit Girard, m.e.s. Sophie Clément avec Paul Savoie, Stéphane Simard, Josée La Bossière, Jacques L'Heureux, Dominique Pétin, Edgar-Fruihier, Ginette Morin, Marthe Choquette, Robin Aubert, Dominic Philie, Benoit Marleau. À partir du 14 juin, mardi au sam. Forfait souper-théâtre à ne pas manquer. Sortie 60 aut. des Laur. (15). Rés.: (514) 227-8466, (514) 877-4977.

MONTEREGIE

BATEAU THÉÂTRE L'ESCALE: "Faux Départ" de Jacques Diamant, m.e.s. André Chantal Perron, Pierre Rivard, dès le 17 juin. Saint-Marc-sur-Richelieu. (514) 584-2271 ou 1-800-784-2271.

LA GRANGE DES SOEURS DE MARIEVILLE: "Eldorado Snack Bar", comédie de Marie-Thérèse Quinton avec Guy Mignault, Suzanne Gorceau, Christian Bégin, 3 acteurs, 21 personnages. Dès le 31 mai du mardi au vendredi à 20h30, le samedi 21h. Forfait souper-théâtre disponible: 1979, rue St-Césaire, Marieville, sortie #37 de l'autoroute des Cantons de l'Est. Réservations: 514-460-2161.

LE THÉÂTRE DES CASCADES: "L'Ex-Femme de ma Vie" comédie de J. Balaska adaptée par Michel Tremblay, m.e.s. René Richard Cyr avec Diane Lavallée, Francis Reddy, Pascale Desrochers, Patrice Coquereau. Du mer. au sam. Forfaits Resto, bord de l'eau, croisières, camping disp. Rés.: (514) 456-8855.

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU INC.: Jeunesse de Bertrand B. Leblanc du 2 juin au 20 août. M.M.J.V. à 20h30, sam. à 19h et 22h. Avec Françoise Lemieux, Andrée Cousineau, Nicolas Canuel et Yvan Canuel. Croisière-Souper-Théâtre. Prix groupe. Rés.: (514) 456-3224.

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE: "Homme au bord de la crise d'hormones" comédie de Carole Tremblay, les mer., jeudi, ven. et sam. à 20h30. Autoroute 10, sortie 22, St-Jean-sur-Richelieu. Rés.: (514) 348-5312 pour théâtre ou Souper théâtre.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES: "Michaël Rancourt, 100 voix en l'air" Imitateur au grand talent, la découverte de la saison! Dès le 8 juillet, ven. et sam. 20h30, 30 boul du Séminaire, St-Jean-sur-Richelieu. Rés.: (514) 348-6264 ou Admission 790-1245/1-800-361-4595. Prix de groupe, forfaits disp. (514) 358-3949.

THÉÂTRE DES HIRONDELLES: "Drôle de Couple au Féminin" comédie de Neil Gylaine Tremblay, Sylvie Boucher, Danielle Leduc, Josée Beaulieu, Ghyslain Tremblay, Jean Maheux. À partir du 10 juin, mer. au ven. à 20h30, sam. 19h et 22h. Souper théâtre. Tél.: 446-2266 St-Mathieu de Beloeil à 15 min. Tunnel H. Lafontaine.

THÉÂTRE LE ROSSIGNOL: "L'Homme qui voulait être sa femme" texte et m.e.s. de Louise Matteau, avec Jacques Salvo, Louise Matteau, Deano Clavet, Christine Paquette, Danielle Bellemare. Du 15 juin au 28 août, mer. mer. ven. dim. à 20h00 à Ste-Julie, sortie 105 rte 20. (514) 649-2020. Salle climatisée, Buffet théâtre.

DÉCOUVRIR

Bonne bouffe entre amis

MARIE CARPENTIER
collaboration spéciale

■ Rencontres entre parents et amis, repas d'anniversaire, retrouvailles, réceptions intimes... Les occasions de se rassembler autour d'une table champêtre sont diverses et se multiplient depuis la mise au point de cette formule, il y a 10 ans. Comme un retour aux sources, cette forme d'aventure gustative gagne le cœur de Québécois de plus en plus nombreux. Au fil des ans, grâce au bouche-à-oreille, les tables se sont multipliées... Et les adeptes semblent demeurer fidèles!

À l'heure où la convivialité revient à la mode, les visiteurs des Tables champêtres sont bien servis. Les hôtes n'accueillent qu'un groupe de 6 à 20 personnes à la fois, sur réservation, question de favoriser la détente et les échanges...

Prendre un repas à une Table champêtre s'avère de plus relativement abordable. Il en coûte de 25 \$ à 36 \$ par personne, service en sus, pour un menu qui compte de 5 à 10 mets et entremets. Évidemment, les amateurs de vin doivent apporter leurs consommations. Les chauffeurs ne doivent pas non plus oublier que la route du retour est parfois longue, lorsqu'on a pris un verre de trop!

Bien que l'ensemble du réseau des Tables champêtres soit régi par la Fédération des agriculteurs du Québec, qui détermine les règles de fonctionnement, chaque table comporte ses particularités. La Fédération publie d'ailleurs un guide, chaque année, où l'on retrouve toutes les informations nécessaires pour faire un choix éclairé.

La Rabouillère

Promenade à la ferme et découvertes gastronomiques... Voilà le voyage que Pierre Pilon propose aux visiteurs de La Rabouillère. La rabouillère, c'est le terrier du lapin de Garenne. Plusieurs l'auront donc deviné, Pierre Pilon élève des lapins. Son clapier en compte près de 5000 (géants, nains et angoras). Mais cette petite ferme située à quelques kilomètres du village de Saint-Valérien en Montérégie, à mi-chemin entre Granby et Saint-Hyacinthe, offre un spectacle beaucoup plus complet aux amateurs d'animaux. Pas étonnant lorsqu'on sait que le propriétaire, monsieur Pilon, est vétérinaire de formation.

Dans les pâturages qui entourent l'immense clapier, on peut voir brouter des chèvres miniatures, laitières, nubienues et angoras, de petits porcs noirs à gros bedons qu'on dit d'origine vietnamienne, des vaches échevelées qui vien-

nent des hautes terres d'Ecosse, de magnifiques chevaux de petite et de grande tailles, ainsi que des lamas particulièrement affectueux. À côté de la rabouillère, il y a aussi la volière où quelque 50 variétés d'oiseaux se côtoient. Les convives ont parfois la chance d'assister à un concert hors du commun... La salle à manger est à quelques pas de la basse-cour. Et quand les oiseaux n'ont pas le cœur à chanter, Pierre Pilon invite ses amis musiciennes, harpiste et pianiste, pour donner le ton à la fête...

Tout autour de la maison à l'allure ancestrale, Pierre Pilon cultive quelque 300 variétés de fleurs vivaces et de fines herbes. De quoi transformer les plats les plus simples en mets et entremets des plus savoureux! C'est d'ailleurs ce qui fait la particularité de la table champêtre de La Rabouillère. La belle saison arrivée, le jardin passe à table. Pas seulement les légumes et les fruits, mais les fleurs aussi... Pensées, violettes et hémérocalles accompagnent terrines, potages, sorbets, salades et parfois même les plats de résistance.

Un menu type signé La Rabouillère: terrine de pintadeau aux pistaches accompagnée de compote d'oignons au vin rouge; velouté de tomates et basilic; sorbet à la rhubarbe aromatisé à la fraise servi sur hémérocalles; cuissot de lapin, sauce à la crème, au cognac et à l'estragon, accompagné de carottes au miel de trèfle et d'autres légumes saisonniers; salade mille fleurs (imaginez les couleurs, les odeurs et les saveurs...); fromages de chèvre de la région (fromages aromatisés au poivre, aux fines herbes et de type camembert); fondue à l'érable (trempez des fruits de toutes sortes dans un mélange onctueux et tiède fait de crème et de sirop d'érable)... Bref, de quoi satisfaire gourmands et gourmets!

Le Grand Flooden

Certains personnes rêvent peut-être davantage de se retrouver sur une toute petite ferme, dans un coin reculé où les propriétaires vivent en quelque sorte en autarcie. Il y a un peu plus de 10 ans, Louise Lauzon et Ivan Steenhout, une artiste et un journaliste, découvraient ce petit bout de terre à Racine, tout près de Valcourt en Estrie, à près d'une heure 45 minutes de route de Montréal. Sur cette terre reposaient les derniers vestiges d'un ancien village anglo-saxon: un bureau de poste devenu la maison des maîtres et un cimetière.

Ces trésors restaurés, les nouveaux propriétaires décidèrent de redonner vie à l'environnement en plantant des arbres fruitiers (pommes, prunes, framboises, cassis, groseilles) et en cultivant toutes sortes de légumes. À quelques mètres

de la maison, des truites arc-en-ciel frayent dans un petit lac aménagé par monsieur Steenhout. Aujourd'hui, le principal attrait de ce lieu bucolique est avant tout ses habitants... La chèvrerie du Grand Flooden abrite des chèvres, évidemment, mais pas n'importe lesquelles... Des chèvres angoras, ces bêtes qui produisent une laine si soyeuse qu'on voudrait les porter sur notre dos!

À part les chèvres, boucs et chevreaux que l'on peut caresser, nourrir et appeler par leur nom, les visiteurs verront picorer au poulailler chapons, coquelets, poules et caillies. De quoi préparer un bon repas...

Tous ces produits se retrouvent d'ailleurs au menu de la table champêtre du Grand Flooden qui tire son nom du petit rang Flooden. Confortablement installés sur des chaises recouvertes de peaux de chèvres angoras, les amateurs de bonne chair sont invités à déguster un copieux repas composé de dix services. À mi-chemin, Louise Lauzon et Ivan Steenhout proposent aux convives d'aller pêcher la truite ou simplement de prendre l'air...

En jetant un coup d'oeil au menu, on comprend rapidement pourquoi une pause s'impose. Autrement, la route serait longue... L'aventure débute par une crème de laitue, suivie d'une mousse de foie de volaille accompagnée de compote d'oignon et de rhubarbe.

Vient ensuite la truite de l'Abbaye servie avec une sauce à l'orange hors du commun... En guise de «trou normand» (ou plutôt de trou belge vu les origines de monsieur Steenhout), le sorbet au pimbina et à la vodka (pour ceux qui l'ignorent, le pimbina est un fruit sauvage rouge foncé et sucré qui pousse au Québec). Comme plat de résistance, le chef propose un chapon farci au chevreau et à l'abricot accompagné de légumes de saison. Suivent une salade verte et un assortiment complet de fromages de chèvre (fromage frais, pâte persillée, type munster, type camembert, etc.). Enfin, la cuisinière, spécialiste des douceurs, propose une marquise au chocolat posée sur une crème anglaise, ainsi que des minigrandis pour accompagner thé, café ou infusion. De quoi ne pas repartir à pied... Et pour ceux qui craindraient de s'endormir au volant, la table champêtre du Grand Flooden offre également les repas du midi.

Gourmet champêtre

Autre destination... Plus près de Montréal, cette fois. Direction: les Laurentides, à quelques kilomètres de Saint-Jérôme, à Saint-Canut plus précisément. Nicole Courtemanche, diplômée de l'École hôtelière des Laurentides reçoit ses convives dans une maison centenaire, avec

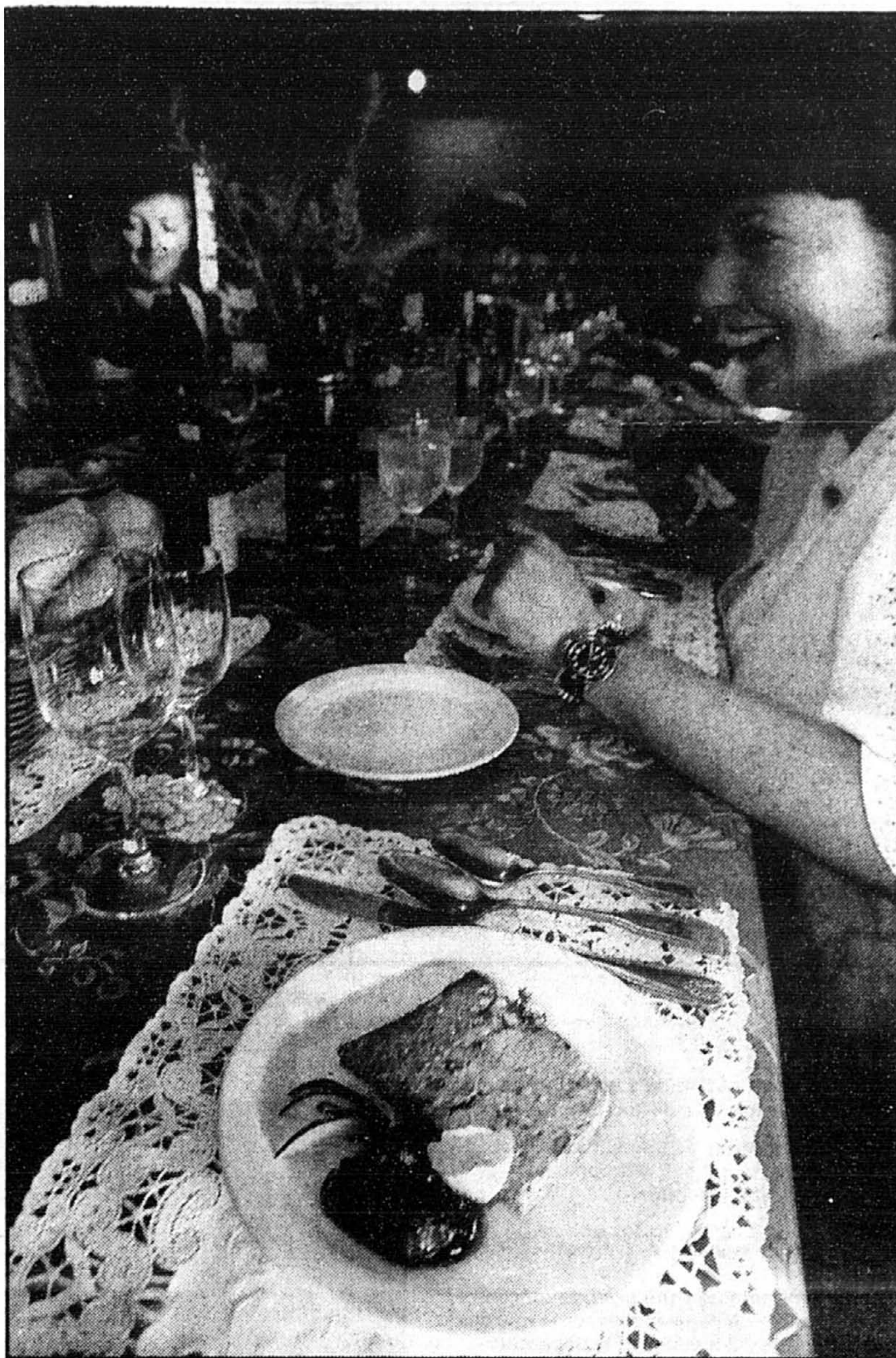


PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Au menu de La Rabouillère: bonne bouffe et rencontres chaleureuses.

simplicité et chaleur. Pour l'hôtesse, c'est l'accueil et les contacts humains qui priment. Les tables champêtres sont un prétexte pour se retrouver en famille ou entre amis et partager des moments agréables, selon Nicole Courtemanche. Des moments que le rythme infernal de la vie citadine tend à reléguer aux oubliettes...

Au Gourmet champêtre, c'est ainsi que Nicole Courtemanche a baptisé sa table, on sert un bon repas maison, sans prétention.

Lorsque le temps est frais, les plats sont mijotés comme autrefois, sur le poêle à bois. Autre particularité, Nicole Courtemanche élève des lapins et des sangliers. Figurent donc au menu: la mousse de lapin au poivre rose ou la terrine de sanglier, ainsi que le lapin accompagné de légumes saisonniers et arrosé d'une sauce au porto. Autre élément intéressant, le potage au panais, pomme et cari qui a valu à Nicole Courtemanche

la première place lors d'un concours à l'École hôtelière.

Bonne bouffe, dépaysement et rencontres chaleureuses... Voilà sans doute la recette qui fait le succès des Tables champêtres depuis une décennie. Certes, l'idée n'est pas d'ici. Il y a bien plus que 10 ans que nos cousins français vont dîner chez l'habitant! Mais l'initiative n'est pas moins bonne pour autant, puisqu'elle a le mérite de faire connaître les bons produits d'ici. Alors, pourquoi ne pas profiter de l'été pour découvrir ou redécouvrir ce que la terre est prête à offrir? Le rat des villes pourrait peut-être devenir rat des champs!

LA RABOUILLE: 1073, rang de l'Égypte, route 137, Saint-Valérien; (514) 793-2329 ou 793-4998; hôte: Pierre Pilon.

LE GRAND FLOODEN: 295, chemin Flooden, Racine; (514) 532-2941; hôte: Louise Lauzon et Ivan Steenhout.

GOURMET CHAMPÊTRE: 4981, route Sir Wilfrid Laurier, Saint-Canut; (514) 258-3764; hôtesse: Nicole Courtemanche.

Les douceurs d'un Gîte à la ferme

MYLÈNE ROY
collaboration spéciale

■ Pour résumer mon séjour dans un Gîte à la ferme, je me ferai laconique. Deux mots suffiront: bébé lapin. En effet, depuis que j'ai tenu dans ma main de soyeux pouspous qui n'avaient encore que de petites fentes collées en guise de yeux, ma quête de «mignonitude» est enfin comblée.

En fait, citadine que je suis, je dois avouer en toute subjectivité que tout de mon séjour éclair à la ferme m'a séduit et vivifié. Les Gîtes à la ferme sont l'une des six formules d'accueil proposées par la Fédération des agriculteurs. Les autres étant les Tables champêtres, les Promenades à la ferme, où l'on passe la journée guidée par un agriculteur, les Gîtes du passant, qui comptent un maximum de cinq chambres en location et qui offrent le petit déjeuner, les Auberges du passant, qui possèdent un maximum de douze chambres et qui offrent généralement des repas en salle à manger, et finalement, les Maisons de campagne, que l'on peut même louer au mois et qui sont équipées de façon à nous permettre l'autonomie durant notre séjour.

Les Gîtes à la ferme, fort populaires auprès des familles, permettent aux vacanciers de s'initier aux activités quotidiennes de la ferme, ainsi qu'à des activités parallèles, telles la cueillette de petits fruits et l'entretien de jardins fleuris. Mais ce, seulement si l'envie de lever le petit doigt nous prend, car la paresse est aussi très bien accueillie.

L'accueil

Nous sommes donc attendus à Louiseville, au Gîte de La Seigneurie. Flairant le purin, nous savons que nous baignons maintenant en plein territoire agricole et que nous ne sommes plus bien loin. Une discrète enseigne à l'ef-

figie des Gîtes nous invite à nous enfoncer le long d'une allée bordée de grands arbres, qui débouche sur une maison centenaire d'inspiration victorienne.

Disposés sur l'invitante galerie, de jolies chaises, fauteuils et tables en osier ponctuent de turquoises et de rose le blanc immaculé de la costaude demeure. D'ailleurs, un peu partout au hasard du terrain peut-on découvrir des chaises coquettes au beau milieu d'un jardin de fleurs, des paniers d'osier surgissant de la pelouse, enfin, autant de détails qui révèlent l'insatiable appétit d'esthétisme du propriétaire Michel Gilbert.

Celui-ci vient donc nous accueillir, précédé de Foucou, une jeune chienne folle d'enthousiasme à l'idée de rencontrer de nouveaux «tireurs-de-branches-après-lesquelles-courir».

Nous passons tous rapidement à l'observation des éléments de la petite ferme. En débutant par le dessert, et j'ai (re)nommé: les bébés lapins. Tenir cette minuscule touffe de poils dans sa main s'avère être une thérapie infaillible pour quiconque désire se répropulser vers ses quatre ans et demi. Ce fut un beau moment gaga qu'il me tarde de revivre. Bien sûr, nous saluons au passage la maman épuisée et l'énorme et fier géniteur, bien que Foucou ne cesse ses «cabot-tineries» pour tenter de se mettre, elle, en valeur.

«Bon Foucou, continue à humer la campagne, nous on s'en va respirer le cochin dans la grange.» En effet, deux sœurs cochonnnettes, adolescentes et féminines, nous attendent avec leur boue d'apparat sur le corps. En bonnes hôtesse, elles viennent nous bécotter la main du bout du groin.

Une espèce d'inlassable mèmère nous force tout à coup à visiter un autre coin de la grange. La mèmère en question — un coq! —,



Michel Gilbert, propriétaire du Gîte de La Seigneurie, avec l'une de ses mignonnes chèvres.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

n'a de cesse de commenter l'actualité probablement artistique auprès de son public de poulettes tétanisées par sa splendide beauté. Un vrai coq digne d'une boîte de Corn Flakes; même les pintades le suivent en bavant d'admiration. Et au rythme où les poules

pondent, paraît que le coq en question est chaud comme un lapin. Dans un coin du poulailler, nous avons fermé les yeux sur une famille non traditionnelle (faut bien être de son temps!): deux poulettes enlacées couvent le même nid. Chut...

Nous rejoignons ensuite l'enclos et Foucou, toujours aux confins de l'enthousiasme, qui nous invite furieusement à courir à ses trousses. «Plus tard, pauvre Foucou, y'a des bébés chèvres à aller flatter de l'autre côté du grillage.» Dans le bel enclos vallonné, nous fraternisons donc avec une meute parfaitement hiérarchisée. La vache étant visiblement chef de bande, suivie par le chef des moutons qui désire constamment (yé!) qu'on enfonce nos doigts dans son épaisse laine; suivent ensuite ses amis moutons, et enfin les chèvres, de la plus grosse à la plus petite, si légère qu'elle doit craindre de sortir par grands vents. Bien sûr, ces monarques sont entourés par une plébe de poules, de canards et d'oies.

À table!

Eh bien! ça s'rait-ty l'heure d'aller se flatter la panse? Nous gagnons la grande cuisine d'été, décorée, comme toute la maison d'ailleurs, avec tant de goût. Ici, tout est agencement de couleurs et de trouvailles hétéroclites. S'agit de la faire avec talent, et Michel Gilbert, ex-propriétaire et fondateur de la boutique Le Sieur Duluth de la rue Saint-Denis, le fait avec brio. Comment dire... la décoration, en particulier celle des cinq chambres qui ont pourtant chacune un charme singulier, ont comme un parfum rococo-gypsy-campagnard des plus chaleureux.

Mais revenons à nos estomacs: Cécile, la sœur de Michel, nous a concocté un délicieux repas avec les produits du jardin et de la ferme. Un repas léger, dois-je ajouter, loin du ragout de pattes de «cohhhhons» que j'appréhendais. Agréable découverte en entrée que ce potage froid aux radis et petits fruits. Nous poursuivons avec du lapin et d'exceptionnelles carottes, une salade fraîchement cueillie, des fromages et, enfin, une savoureuse mousse aux fraises. Le tout, arrosé en fin de repas

par une tisane de menthe poivrée du jardin.

Ne manque plus que d'aller nous bercer un brin sur le balcon, prendre un bain dans notre grande salle de bains de seigneur et rejoindre Morphée dans nos draps de coton brodés. Est-ce que la petite pluie fine qui tambourine sur la toiture de taule a été commandée par le gars des vagues? C'est parfait...

Au matin, aussitôt la crêpe de sarrasin, les oeufs de poule et le pain doré envoyés derrière la cravate, nous accompagnons Michel faire son train, pour ensuite le suivre dans ses jardins de fleurs, sa passion. Il a un béguin pour les fleurs anciennes, celles qui coloraient les jardins de nos grands-mères et que l'on a un peu oubliées. Quatorze sortes de roses anciennes jonchent son terrain. Pour ce qui est de sa culture maraîchère, elle est à vocation biologique, et les engrais et insecticides sont compostés ou concoctés maison. Nous sommes à nous extasier devant l'émouvante beauté d'un cucurbitacé sauvage et poilu lorsque nous sommes dérangés par le passage éclair d'une silhouette derrière la grange. Oups! Foucou!

Notre joyeuse copine, non satisfaite de notre compagnonnage, s'est mise en poulette en gueule pour l'amener jouer! La poule s'en tire finalement, et Foucou s'en retourne piteuse en pénitence à l'ombre de sa niche. On dirait presque une fin de film champêtre: tout va bien, la poule est sauvée, Foucou boude un peu, nous rions un brin, et tiens... l'heure de notre départ sonne.

En quittant, je ne peux m'empêcher d'aller me caresser les yeux une dernière fois en regardant les bébés lapins. Et je peux partir ravie, mais déchirée, sans me retourner.

GÎTE DE LA SEIGNEURIE: 480, Chemin du Golf, Louiseville (819) 228-8224.

FÉDÉRATION DES AGRICULTEURS: 252-3138.



Une foule d'activités durant tout l'été. Le parc des Îles, des vacances en vert et bleu





Le groupe bostonien Hypnotic Clambake se produit samedi au Festival International Rendez-vous doux, à New-Glasgow.

MARIO CLOUTIER collaboration spéciale

■ Connaissez-vous la musique nature? Nature comme dans acoustique, folklorique et world beat. Nature comme dans site enchanteur des Laurentides comprenant un terrain boisé de 100 arpents et deux petits lacs... nature. Voilà le Festival International Rendez-vous doux!

L'événement de New-Glasgow, seul festival de musique folk et acoustique au Québec, célèbre sa 5^e édition, du 29 au 31 juillet, avec une programmation des plus solides: Stephen Faulkner, Hypnotic Clambake, Zekhui, Lhasa de Sela, Sergei Trofanov, les Frères Labri, le Henri Band et la P'tite Fanfare.

Au menu: du country-rock québécois, de la musique klezmer de Boston, du world beat, des rythmes jazzés et latins, des airs tziganes d'Europe de l'Est, et encore plus de musique folk et acoustique à la sauce d'ici. Beau-

FESTIVALS

La musique nature

Rendez-vous doux

Vendredi
10 h à 16 h: activités et spectacles pour les enfants et la famille.
19 h: Guy Bou, Lhasa de Sela, Stephen Faulkner, Doc et les Chirugiens.

Samedi
12 h: activités pour les enfants et la famille.
20 h: Sergei Trofanov, Zekhui, Hypnotic Clambake.

Dimanche
12 h: activités pour les enfants et la famille.
18 h: spectacle de la relève.
19 h: les Frères Labri, Henri Band.
24 h: feu de clôture.

Informations: 849-9094.

coup de bonne musique en perspective sous le grand chapiteau pouvant accueillir 3000 spectateurs.

À New-Glasgow, les spectacles ont donc lieu beau temps, mauvais temps dans une ambiance de retour aux sources. De la musique et de la nature. Le lieu choisi est situé en pleine forêt et des sentiers permettent aux festivaliers d'y faire des randonnées en famille.

En cette année qui lui est consacrée, la famille est d'ailleurs la bienvenue au Rendez-vous doux. Un petit chapiteau a été aménagé où les enfants peuvent jouer durant le jour et assister à des spectacles conçus pour eux. En soirée, cette tente se transforme en dortoir avec surveillance constante où les parents peuvent venir endormir leurs petits avant de retourner faire la fête.

Les enfants de 12 ans et moins

accompagnés d'un adulte sont admis gratuitement sur le site. Pour les adultes, il existe un passeport valide pour les trois jours au coût modique de 25\$. Sinon, l'entrée est de 12\$ demain et samedi, et de 8\$ dimanche.

Naturellement, les amateurs de plein air y trouveront leur compte. Les voitures sont interdites sur le site. Du stationnement, on peut parvenir à la tente du Rendez-vous doux en navette motorisée ou en charrette tirée par des chevaux. De plus, les festivaliers ont accès à 200 emplacements de camping sauvage, qui doivent cependant être réservés à l'avance en composant le 849-9094.

Pour se rendre au Rendez-vous doux, on emprunte l'autoroute 15 nord jusqu'à la sortie 39. Il faut ensuite continuer sur la route 158 en direction de New-Glasgow et suivre les affiches du Rendez-vous doux jusqu'au Domaine du Lac Foster (1700, chemin Cochrane).

La Presse

PRÉSENTE



Un classique!

ACHAT DE BILLETS

Billetterie centrale de l'Amphithéâtre:
1-800-561-4343
(sans frais pour le Québec) ou
(514) 759-4343.

Réseau Admission:
1-800-361-4595 ou
(514) 790-1245

INFORMATIONS DE LA PROGRAMMATION

INFO-ARTS Bell
(514) 790-ARTS (2787)

INFO-ARTS BELL accepte les frais d'appel de partout au Québec.

ÉGLISE

AMPHITHÉÂTRE DE LANAUDIÈRE
1575, boul. Base-de-Roc, Joliette

À 30 minutes du tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine et boul. Métropolitain (Route 40) - Montréal

Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre!

- Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le «gazon» à compter de 18 h et à midi le dimanche.
- Les enfants de 12 ans et moins, accompagnés d'un adulte, sont admis gratuitement dans la section «gazon».

«LE FESTIVAL-EXPRESS»

Vendredi et samedi soirs. Départ à 17 h 45 au «Centre Infotouriste» (1010, rue Ste-Catherine Ouest - métro Peel). Arrêt devant Archambault Musique (500, rue Ste-Catherine Est, face au métro Berri-UQAM).

Prix 12 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre de places limité. BILLETS disponibles à tous les points de vente.

SRC Radio FM
Diffuseur officiel

FESTIVAL

AIR CANADA
Transporteur officiel

INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

Bonjour!
Québec
Canada

Le concours « Les Étoiles du Festival »

Découvrez un univers d'avantages!

Les services ÉtoilesSM Bell en vedette:

- l'Afficheur
- l'Appel en attente
- l'Appel personnalisé
- le service TéléRéponse

Les services Conférence à trois, Composition abrégée, Mémorisateur, Renvoi automatique et Sélecteur font également partie des services Étoiles Bell.

Abonnez-vous à un ou à plusieurs services Étoiles Bell en composant le 1 800 903-BELL.

(Mentionnez votre intention de participer au concours Les Étoiles du Festival.)

À gagner:

- Un voyage pour deux au Festival de musique de Tanglewood.
- Si le gagnant de ce prix est abonné en date du tirage à un service Étoiles Bell, il recevra en plus 500 \$ en argent.
- 50 paires de billets pour un spectacle du Festival international de Lanaudière 1995.
- 5 téléphones Nomad.

Tirage le 30 août 1994.

Règlements sur demande au Festival.

* Abonnement non requis pour participer au concours.

Bell

VENDREDI 29 JUILLET

20 h ORCHESTRE MONDIAL DES JEUNESSES MUSICALES

EN SHAO, chef d'orchestre
MARC-ANDRÉ HAMELIN, piano
MICHÈLE BOUCHER, soprano
SONIA RACINE, mezzo-soprano
MARK DUBOIS, ténor
RUSSELL BRAUN, baryton
CHOEUR

BEETHOVEN 9^e symphonie, La Fantaisie chorale
Amphithéâtre
25 \$ 19 \$ 14 \$ 9 \$

SRC Radio FM

SAMEDI 30 JUILLET

20 h ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre
MARTHA ARGERICH, piano
SCHUMANN Ouverture de «Genève»
PROKOFIEV Concerto pour piano no 3
BARTOK Concerto pour orchestre

Amphithéâtre
40 \$ 30 \$ 22 \$ 15 \$

LUNDI 1^{er} AOÛT

20 h DONNA BROWN, soprano

STÉPHANE LEMELIN, piano
ANDRÉ MOISAN, clarinette
«SCHUBERTADE». Lieder de SCHUBERT et transcriptions de LISZT pour piano.
Église de Saint-Paul
20 \$

PAPIERS SCOTT LIMITÉE

SRC Radio FM

MARDI 2 AOÛT

20 h RALF GOTHONI, piano (Prix Gilmore 1994)

LISZT Sonate en si mineur
SCHUBERT Sonate en si bémol majeur, D. 960
Église de Saint-Zénon
20 \$

PAPIERS SCOTT LIMITÉE

SRC Radio FM

LUNDI 8 AOÛT, 20 H

CONCERT BÉNÉFICE

MIDORI
UNE DES PLUS
GRANDES
VIOLONISTES
AU MONDE!

TELEMANN Fantaisie no 4

BARTOK Sonate pour violon seul

BACH Partita no 2

WENIAWSKI Étude-Caprice, op. 18 no 2

PAGANINI Introduction et Variations sur «Nel cor più non mi sento» de Paisiello

À l'Église St-Henri de Mascouche

3000, Ste-Marie, Mascouche
50 \$ Concert et réception avec MIDORI

20 \$ Concert



PAPIERS SCOTT LIMITÉE

Plusieurs artistes

Parmi les artisans du Circuit des arts, impossible de passer sous silence le fait que l'on pourra apprécier les talents de peintre du sénateur Claude Castonguay à la galerie d'art La Sauvagine de Magog. Également au même endroit, le dinandier René Pouliot qui travaille les métaux.

BLOC NOTES

■ Comme à tous les ans, l'International Benson & Hedges se termine dimanche à La Ronde avec un spectacle de clôture hors-concours signé Giovanni Panzera. Après la remise des trophées Jupiter, le maître artificier italien exhibera sa riche palette pyrotechnique pour dépeindre «La couleur du temps» et apporter une touche finale éclatante à ce 10^e anniversaire.

○ Jusqu'au 3 août, on célèbre dans les quartiers les 17^e Fêtes de Saint-Laurent. Vous pourrez y goûter à votre premier blé d'Inde en plus d'assister tous les soirs à du cinéma en plein air. Le thème de la fête: un air de famille. Info: 744-7310.

○ Voici une belle occasion d'aller visiter le bout de l'île avec la Fête de Sainte-Anne.

Allez profiter de la «Bellevue» en faisant une croisière sur les lacs Saint-Louis ou des Deux-Montagnes et en assistant aux activités nautiques ainsi qu'aux spectacles de groupes amateurs québécois. Info: 457-3440.

○ Avis aux flyés: il faut s'envoler jusqu'à Mont-Saint-Pierre en Gaspésie pour la 16^e Fête du vol libre. Il s'agit de rencontres internationales de deltaplane où le commun de mortels peut aussi s'initier à la chose volante. Info: (418) 797-2222.

○ Plus près de nous, les amateurs d'art voudront sans doute se rendre à Val-David où le Village d'art est en place du 30 juillet au 14 août. Cette exposition multidisciplinaire couvre toutes les disciplines des arts visuels: peinture, sculpture, gravure et métiers d'art. Info: (819) 322-2900.

Marjolaine Hébert, présidente d'honneur du Circuit des arts.

Quant aux autres créateurs participant à cette première édition, notons la présence de plusieurs artistes de réputation internationale: le sculpteur Charles Schwartz et les peintres Christian Debert, John Francis, Richard Montpetit et Monique Voyer.

Et pour finir cette excursion dans le domaine des arts visuels, quoi de mieux qu'un théâtre d'été en soirée. La région n'est certes pas à court d'attractions avec le théâtre de la Marjolaine d'Eastman qui présente *Folies des années folles*. La propriétaire et comédienne Marjolaine Hébert a d'ailleurs accepté la présidence d'honneur du Circuit des arts de cette année.

Côté spectacles, ce secteur traverse également une zone de haute turbulence humoristique présentement. Le Vieux Clocher de Magog célèbre son 20^e anniversaire en présentant l'imitateur Pierre Verville jusqu'au 20 août, tandis que le duo Lévesque-Turcotte se produit au théâtre Chéribourg d'Orford jusqu'au 6 août.

Un dépliant fort bien conçu est à la disposition des personnes intéressées par le Circuit des arts. Tous les ateliers et lieux d'exposition sont bien identifiés sur ce dépliant qui comprend une carte de la région, ainsi que divers parcours à emprunter. Tout au long du Circuit, des affiches au logo de l'événement permettent de repérer facilement les sites faisant partie de l'activité.

Les artistes seront sur place de 10 h à 17 h tout au long de l'événement. Ils se feront ainsi un plaisir de présenter leurs œuvres aux visiteurs et d'expliquer leurs techniques de travail.

Quoi faire

Adressez vos communiqués à:
Rubrique Quoi faire
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Dans les parcs

● **Parc Saint-Joseph** (boul. Gouin et 68^e av.). Aujourd'hui 28 juillet à 10 h 15: Spectacle pour enfants « Jackie et le haricot magique ». Le même spectacle aura lieu le lundi 1^{er} août au parc Lafontaine (Duluth et Parc-Lafontaine), le mardi 2 août au parc Sainte-Odile (Salaberry et Marsan) et le mercredi 3 août au parc Sir-G.-Étienne-Cartier (Notre-Dame et Sir G. Étienne-Cartier) à la même heure.

● **Parc Campbell-Ouest** (rues Laurendeau et Maricourt). Aujourd'hui 28 juillet à 19 h: La Roulotte présente « L'Oiseau vert » d'après Carlo Gozzi. Le même spectacle sera présenté le lundi 1^{er} août au parc Sainte-Bernadette (Belanger et 16^e), le mardi 2 août au parc A.-Bombardier (Perras et Bombardier) et le mercredi 3 août au Jean Brillant (Decelles et Jean-Brillant) à la même heure.

● **Parc Lafontaine**. Du jeudi 28 juillet au lundi 1^{er} août à 20 h 30: Les Grands Ballets canadiens. Au programme: Agon de George Balanchine, Axioma 7 de Ohad Naharin et Black Cake de Hans van Manen. Au théâtre de Verdure. Entrée gratuite. Rens.: 872-6211.

● **Parc Ahuntsic**. Le vendredi 29 juillet à 20 h: Concert champêtre de l'OSM. Karina Gauvin, soliste invitée, Charles Dutoit, chef d'orchestre. Au programme des oeuvres de Mozart, Rimski-Korsakov, Pierre, Verdi, Stravinski, Liszt et J. Strauss. Présenté par Ultramar. Entrée gratuite. Rens.: 499-6111.

● **Parc Fritz Memorial à Baie D'Urfe**. Le vendredi 29 juillet à 19 h 30: Orchestre Métropolitain, Agnes Grossman au pupitre, Manon Feibel, soprano. Oeuvres de Strauss, Suppe, Lehar, Kalman. Au 20,477 chemin du Bord du Lac, Baie D'Urfe. Entrée gratuite. Rens.: 598-0870.

● **Parc Westmount**. Le dimanche 31 juillet à 14 h: « Uni-cuivres », (trompettes, cor d'harmonie, trombone et tuba), musique latino-américaine, populaire et de jazz. Coin Sherbrooke Ouest et Arlington.

● **Parc équestre de Blainville**. Le dimanche 31 juillet à 11 h: La formation Tchaka sous la direction d'Eval Manigat, musique des caribes teintée de couleurs nord-américaines (funk, pop, rock et jazz). Au 1025 chemin du Plan Bouchard (sortie 25 de l'autoroute, puis boul. Cure-Labelle vers le Nord). Coût d'entrée: 3 \$. Rens.: 434-5275.

● **Parc des Îles**. Le dimanche 31 juillet: Amuseurs publics (clown, guitariste loufoque, groupe de bouffons). À l'Île-Sainte-Hélène.

● **Marche Maisonneuve**. Le lundi 1^{er} août à 19 h: Zekhuil et le « worldbeat », rythmes aux accents africains et latins, au 4375 Ontario Est.

● **Parc Dessaulles à Saint-Hyacinthe**. Le mardi 2 août à 20 h: Les Beaux Mardis avec la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe. Le parc est situé entre l'avenue Hôtel de Ville et l'avenue du Palais.

Et le mercredi 3 août à 12 h au kiosque Leon-Ringuet: la pianiste Renée Gagnon (musique classique et populaire). Rens.: 1-778-8333.

● **Parc Ladauversière à Saint-Léonard**. Mercredi 3 août à 20 h: le « Coro Alpino Di Montreal » (choeur Alpino), dirigé par Costanzo Colantonio, 7560 boul. Lacordaire. Rens.: 328-8585.

● **Parc Lafontaine**. Le mercredi 3 août à 20 h 30: Au théâtre de Verdure. Série estivale « Musique et traditions du monde » avec l'ensemble « Morin Khuur » de Mongolie. Chants et ballades sur des instruments anciens. Le jeudi 4 août à 20 h 30: Sisa Pacari, Équateur.

● **La Petite ferme Angrignon**. Jusqu'au 3 septembre de 9 h à 17 h: La ferme en ville - animation et rallyes, exposition et jeux collectifs. Au 3400 boul. des Trinitaires (métro Angrignon).

Dans les musées

● **Sculpture**. Le musée d'art contemporain offre une série de quatre visites qui initie le visiteur et la visiteuse aux plus importantes notions sur la sculpture contemporaine, les mercredis 3, 10, 17 et 24 août à 18 h 30 et les dimanches 7, 14, 21 et 28 août à 14 h 30, 185 Sainte-Catherine Ouest, salle Gazoduc TQM. Coût: 5 \$, 4 \$, 3 \$. Rens.: 847-6226.

Une première partie de la visite se fait dans la salle de projection et l'heure se termine dans les salles du Musée afin de prolonger la discussion.

● **Dessins de la Glyptothèque**. Le musée des Beaux-Arts présente jusqu'au 18 septembre les dessins de l'artiste étatsunien Jim Dine, du mardi au dimanche de 11 h à 18 h et le mercredi jusqu'à 21 h. Entrée: 4,75 \$, 3 \$. Rens.: 285-1600.

Ces dessins, réalisés au fusain, à l'encre et à la peinture email sur divers papiers comprennent une série de 40 images produites en 1987-1988 à partir des collections de sculptures grecques et romaines de la Glyptothèque de Munich (photo: portrait d'un Romain).

● **Coffrets et boîtes**. Le musée de Charlevoix à Pointe-au-Pic présente jusqu'au 30 octobre des coffrets et boîtes de tous genres qui soulignent le souci d'esthétique innée chez les artisans d'autrefois. Le musée est situé au 1, chemin du Havre à Pointe-au-Pic. Prix d'entrée: 4 \$, 3 \$. Rens.: (418) 665-4411.

● **Muséobus**. Le Musée ferrovière de Delson/Saint-Constant accueillera le Muséobus les samedi 30 et dimanche 31 juillet, au 120 Saint-Pierre à Saint-Constant. La vie d'un musée et les métiers qu'on y pratique sont deux des thèmes illustrés par le muséobus.

Également tous les dimanches, le Musée ferrovière célèbre les 150 ans de l'invention de la télégraphie. Les visiteurs et visiteuses peuvent expérimenter le télégraphe grâce au Club des télégraphistes morse de Montréal. Rens.: 638-1563.

● **De Cézanne à Matisse**. Le Musée du Québec présente une conférence intitulée « De Cézanne à Matisse: Chefs-d'œuvre de la fondation Barnes » par Sylvie-Anne Jeanson qui illustrera son propos à l'aide de dispositives, au 1^{er} ave Wolf-Montcalm, Parc des Champs de Bataille, Québec. Laissez-passer nécessaire: (418) 643-3377.

Randonnée

La rue Saint-Charles, artère principale du Vieux-Longueuil

GYV PINARD

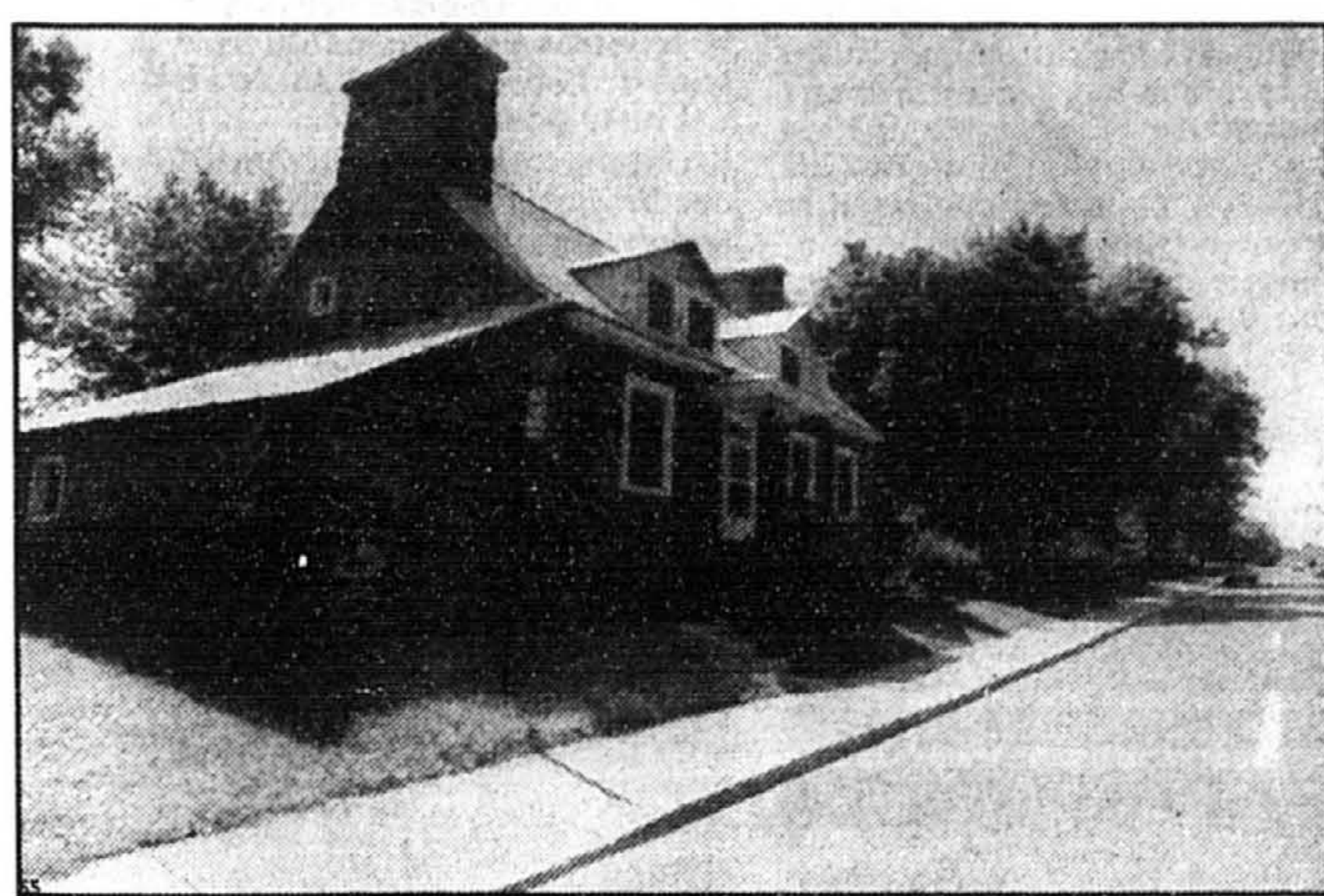
■ Quand une ville existe depuis 337 ans comme c'est le cas pour Longueuil, on peut s'attendre à ce que foisonnent les vieux bâtiments. Or, selon Édouard Doucet, de la Société d'histoire de Longueuil, on a répertorié à l'intérieur du site patrimonial 435 bâtiments bâtis avant 1945. Pourtant, ils semblent rares. Cela dit, le Vieux-Longueuil vaut la peine d'être visité à cause de la qualité des bâtiments préservés de la démolition.

Commençons notre visite à l'hôtel de ville. Bâti en 1869 pour abriter tant le conseil municipal que les maraichers du coin, il fut incendié en 1907. Inauguré de nouveau en 1909, il fut agrandi en 1913. Seul son beffroi qui rappelle les campaniles vénitiennes résista à l'incendie de 1907. À proximité, se trouve l'église anglicane St. Mark (1842), dotée d'un style néo-gothique primitif et surtout remarquable pour ses vitraux signés Ian Pace et John Spence, de même que l'auberge Terrapin (1855), un édifice de style Queen Anne récemment doté d'un toit en bardeaux de cèdre.

Érigée d'après les plans de l'architecte Maurice Perrault et inaugurée en 1885, la cathédrale Saint-Antoine sert de deuxième pivot principal. D'abord attiré par sa flèche imposante, l'oeil est ensuite charmé par le couronnement curieux de son dôme. Les portes d'inspiration moderne furent pour le moins mal inspirées! À proximité, on remarque la maison Chabouille (1815-1847) avec ses lucarnes arquées, qui servit de premier juvénat des oblats en Amérique et de premier collège de Longueuil. Les oblats utilisaient le hangar situé tout juste en face. Le foyer Sainte-Anne (1852-1901) abrita un collège de filles pendant de longues années. La petite maison d'un seul étage en

bois qui abrite la boutique Marjolaine date de 1832 et fut construite pour le sculpteur André Achim. Et tout près de là, rue Charlotte, surgit la « maison de la baronne » (c. 1812), une des plus anciennes du domaine seigneurial. On remarquera le mimétisme des porches des maisons voisines, également revêtus de bardeaux de cèdre.

Le couvent de Longueuil a été construit en différentes étapes entre 1740 et 1851, et récemment rénové. C'est là que mourut la bienheureuse Marie-Rose Durocher. Le voisinait trois maisons en pierre édifiées en deux temps, 1820 et 1835, et c'est apparent dans la forme du toit. La maison André-Lamarre (18), au 255, est l'une des trois seules maisons de Longueuil qui soient classées monument historique. Bâtie en 1740, elle loge la Société d'histoire de Longueuil. La maison Fournier-Préfontaine (16



La maison du forgeron Daniel Poirier.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

geron Daniel Poirier (13) (c. 1750), au 100.

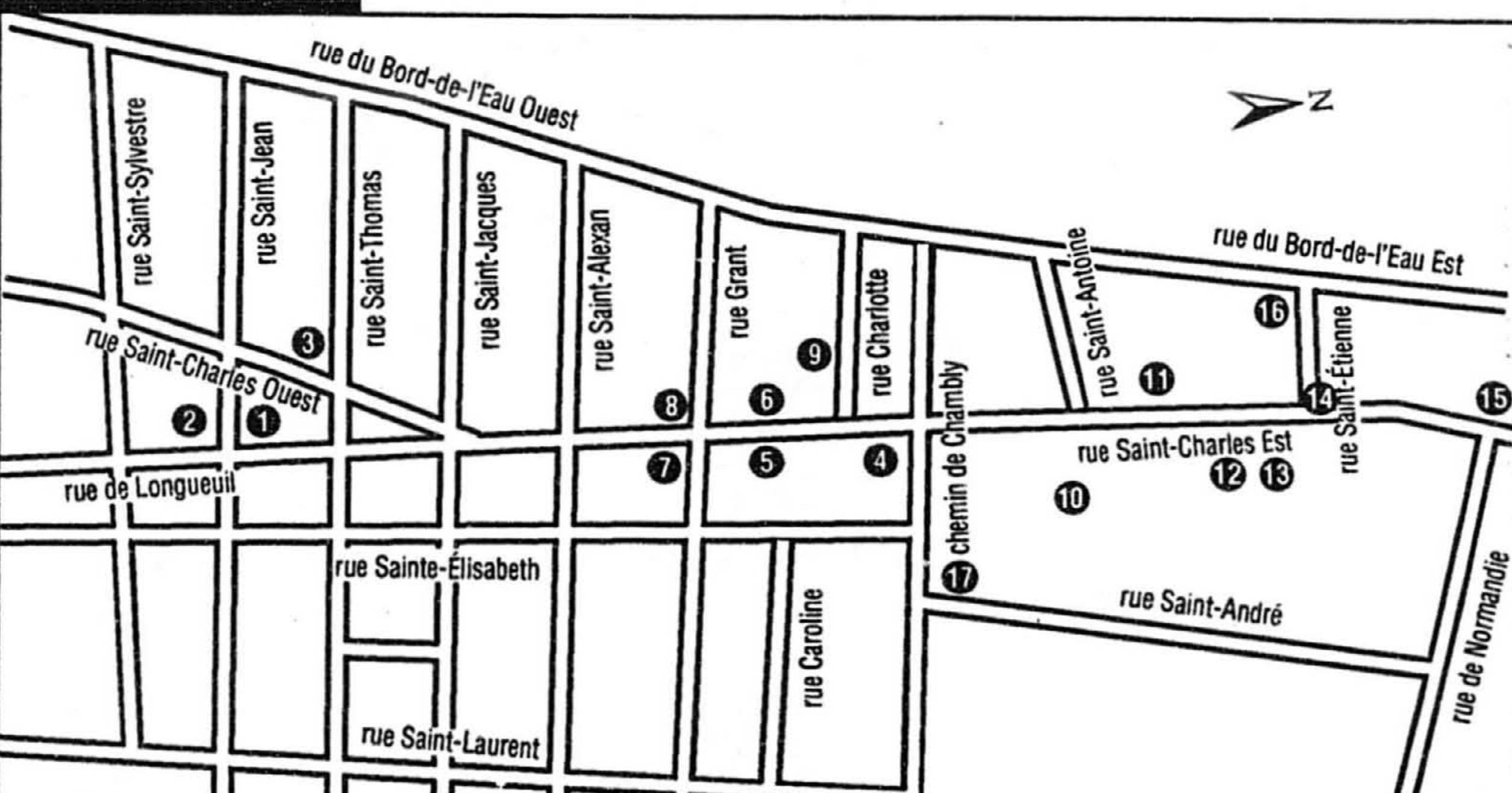
Le dépanneur du Faubourg est installé dans une maison en pierre édifée en deux temps, 1820 et 1835, et c'est apparent dans la forme du toit. La maison André-Lamarre (18), au 255, est l'une des trois seules maisons de Longueuil qui soient classées monument historique. Bâtie en 1740, elle loge la Société d'histoire de Longueuil. La maison Fournier-Préfontaine (16

(antérieure à 1835), rue du Bord-de-l'Eau, est intéressante pour ses boiseries tout en dentelles.

On terminera la visite devant la maison Rollin-Brais (17) (c. 1792), un édifice remarquable et restauré avec beaucoup de soin. La Chambre de commerce de Longueuil n'aurait pu trouver d'endroit plus approprié pour s'installer!

LE VIEUX-LONGUEUIL: prévoir environ 40 minutes pour la visite.

LE VIEUX-LONGUEUIL



Infographie La Presse

Accès à l'emploi

● **Femmes entre 30 et 55 ans**. Impulsion-Travail organise une séance d'information pour ses programmes préparatoires à l'emploi le jeudi 11 août à 10 h dans ses locaux à Montréal-Nord. Il faut être prestataire de l'assurance-chômage ou de la sécurité de revenu. Rens.: 327-1363.

● **18 ans et plus**. Le Club de recherche d'emploi de la Rive-Sud offre une formation gratuite de 3 semaines aux prestataires d'assurance-chômage résidant sur la Rive-Sud, sur les principales techniques de recherche d'emploi. Rens.: 442-2367.

● **40 ans et plus**. Le Carrefour Le Moutier, situé à la station de métro Longueuil, offre des ateliers de recherche d'emploi d'une durée de deux semaines: l'objectif d'emploi, le curriculum vitae, la lettre de présentation et l'entrevue sont abordés au cours de ces ateliers. Rens.: 679-7111.

● **Quartier Côte-des-Neiges**. Le Centre de recherche d'emploi Côte-des-Neiges offrira des sessions intensives de méthodologie de recherche d'emploi d'une durée de trois semaines à partir de lundi 15 août prochain. Ce service est offert gratuitement aux prestataires de l'assurance-chômage ou de la sécurité de revenu. La prochaine session d'information aura lieu le mardi 9 août à 13 h. Rens.: 733-3026.

● **À Lachine**. Le Club de recherche d'emploi situé au 1024 Notre-Dame à Lachine organise une session de formation gratuite avec douze participants-tes d'une durée de trois semaines commençant en août 1994. Rens.: 637-3353.

Aussi

● **Fête nationale suisse**. Les Suisses de l'Est du Canada célébreront leur fête nationale le samedi 30 juillet au Mont-Sutton. La journée débute à 8 h par un tir au petit calibre. Des 11 h le restaurant proposera des spécialités helvétiques. Un culte oecuménique aura lieu à 11 h 30 et les cors des Alpes joueront durant le service. Au programme de l'après-midi: folklore, concours de lutte, jeux pour enfants. En soirée le cortège aux flambeaux et le traditionnel feu de joie précéderont la soirée récréative et dansante. Rens.: 293-6835, 291-3244 ou 932-7181 poste 21.

● **Jeux écossais**. Les Jeux écossais de Montréal auront lieu le dimanche 31 juillet au parc de la voie maritime à Saint-Lambert. Ces jeux consistent en une rencontre amicale de plusieurs clans écossais: compétitions de musique, de danse et de jeux comme le lancer du marteau, le lancer du sac de foin, le lancer de la pierre ronde et le fameux lancer du « Taber » ou poteau de téléphone. Inscription: 6 \$ et 4 \$. Rens.: 332-5242.

● **Folklore issoirien**. Le groupe de folklore issoirien (Auvergne, France) sera à l'Oasis du Vieux Palais de l'Assomption accompagné de la troupe Les Petits Pas Jacadiens le dimanche 31 juillet à 20 h, au 255 Saint-Étienne. Le spectacle se compose de chants en chorale, chants en solo, d'histoire du terroir. Accordéons, cabrette, violon et vielle mènent les bourrées, scottishs, mazurkas et polkas. Les Petits Pas Jacadiens présenteront, tant qu'à eux, des danses et chants puisés dans le folklore québécois et acadien. Coût d'entrée: 5 \$. Rens.: 589-3266.

● **Livre Atout**. La bibliothèque Sylvain-Garneau à Saint-Rose, Laval invite les jeunes

de 6 à 12 ans à participer au jeu intitulé « Livre Atout 2e » qui se déroule jusqu'au 24 août durant les heures d'ouverture de la bibliothèque. Inscription nécessaire. Tirages de prix de participation et de présence le mercredi 24 août à 19 h 30. Rens.: 662-4098.

Expositions

● **Médecine ancienne**. Le lieu historique du Fort-Chambly présente « Pied d'original et sang-de-dragon: se soigner au Canada au XVIII^e siècle » jusqu'au mois de décembre, toute la semaine de 10 h à 18 h (sauf le lundi 13 h à 18 h), à la salle Albani du Fort Chambly, 2 rue Richelieu à Chambly. Réalisée et conçue par l'Ostéothèque de Montréal cette exposition aborde des sujets tels que les maladies et leur perception, la chirurgie, la médecine populaire, la flore et la faune dans la pharmacopée, etc. Prix d'entrée: 3 \$, 1,50 \$. Rens.: 658-1585.

● **Tissage**. Le Village des arts de Laval présente « La magie du tissage » par cinq artistes des Tisserins de Laval du vendredi 29 au dimanche 31 juillet, le vendredi à 19 h 30 et les samedi et dimanche de 13 h à 21 h, au Centre de la Nature, 901 avenue du Parc à Saint-Vincent-de-Paul. Rens.: 662-4440.

En plus des pièces exposées, des métiers à tisser seront sur place afin que le public puisse expérimenter les techniques de base du tissage.

● **Dessins, estampes et papier**. Le Complexe Desjardins présente la 3^e édition de la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier jusqu'au samedi 30 juillet, de 9 h à 17 h (métro Place des Arts). Sont montrés, une grande variété d'oeuvres de tous formats employant divers médiums et des techniques traditionnelles et novatrices (photo: Voyage V. de Francine Simonin). Rens.: 845-4636.

● **Oeuvres d'un sculpteur**. La Galerie d'art de l'Île-des-Moulins à Terrebonne présente les oeuvres du sculpteur Germain Bergeron jusqu'au 5 septembre, du mardi au samedi de 13 h 30 à 20 h 30 et le dimanche de 10 h à 17 h. On pourra également voir une sculpture flottante de 18 pieds, la « Dame blanche » qui orne l'étang de l'Île. Rens.: 471-0619.

● **Aquarelles**. Une exposition d'aquarelles et une fête champêtre à l'Église Saint-Bernard, 1720 chemin Sainte-Marguerite à Sainte-Adele, aura lieu du samedi 30 juillet à 19 h jusqu'au dimanche 7 août. Les oeuvres de 40 aquarellistes seront présentées à cette occasion (160 tableaux). Lundi au vendredi: 17 h à 21 h. Samedi et dimanche: 14 h à 21 h. Rens.: 1-228-3760.

● **Soulèvement Irlandais**. Les Archives nationales de l'Ouest du Québec présentent « Le soulèvement des ouvriers irlandais lors de la construction du premier canal de Beauharnois » jusqu'au 11 septembre, lundi, mardi et mercredi de 8 h 30 à 21 h 30, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 16 h 30, samedi et dimanche de 9 h à 17 h, au 1945 rue Mullins, à la Pointe Saint-Charles. Rens.: 873-5357 ou 873-5132.

● **Sculptures sur l'eau**. Itinérance, une exposition-expédition de Brice Desrez, se promène entre Saint-Joseph-de-la-Rive et le parc Forillon sur la rive-sud du fleuve Saint-Laurent jusqu'à la mi-août. Rens.: kiosques d'information touristique du Bas Saint-Laurent et de la Gaspésie.

Divers

● **Prévention SIDA**. Le Centre d'action SIDA Montréal (femmes) organise des ateliers sur le VIH/SIDA, les MTS, la sexualité ainsi que l'estime de soi, les samedi et dimanche de 10 h à 16 h jusqu'en septembre, au 1168 rue Sainte-Catherine Ouest. Activité gratuite. Rens.: 954-0170.

● **Cancer**. Si vous êtes un parent ou un ami d'une personne atteinte du cancer et que vous avez le goût de partager avec d'autres, l'organisation montréalaise des personnes atteintes du cancer organise des rencontres 2 fois par mois, les 1^{er} et 3^e mercredi à 19 h, au 6653 rue Saint-Denis (métro Beaubien). Rens.: 273-3676.

● **Lave-auto**. Les Centres jeunesse de Montréal invite la population à se rendre à un lave-auto organisé par des jeunes de 14 à 16 ans, du mardi au vendredi jusqu'au 19 août de 12 h 30 à 20 h 30, au coin des rues Jean-Talon et Papineau. Coût: 3,50 \$ (auto), 4 \$ (camion). Rens.: 351-7214.

● **Survie en forêt**. Le Parc historique Pointe-du-Moulin organise pour les jeunes un atelier de survie en forêt, le samedi 30 juillet à 13 h 30 au parc historique, 2500 boul. Don-Quichotte, Notre-Dame-de-l'Île-Perrot. Démonstration aux jeunes d'âge scolaire de quelques trucs pour s'orienter avec une boussole et une carte. Réservation nécessaire. Rens.: 453-5936.

● **Équitation**. La maison des jeunes de Pierrefonds organise une activité d'équitation à Prévoist pour les jeunes âgés de 12 à 17 ans, le samedi 30 juillet. Rendez-vous à 8 h 30 au 4855 Boul. des Sources à Pierrefonds. Coût: 18 \$ pour deux heures. Carte de membre nécessaire. Rens.: 683-4164.

● **Randonnée**. L'association les Naturalistes adultes du Québec organise une journée plein-air au Parc Frontenac à Thetford Mines le samedi 6 août. Sentiers d'interprétation, observation des oiseaux, baignade à la plage de Saint-Daniel, canotage seront parmi les activités de cette journée. Coût: 38 \$, 33 \$. Rens.: 728-8034.

● **À vélo**. Le Pôle touristique des Rapides organise un circuit de découverte à vélo, le long du fleuve Saint-Laurent, à Lachine, LaSalle et Verdun. Nature, culture, histoire et plaisirs sont au rendez-vous. Pour recevoir gratuitement une carte du parcours: 595-8535.

● **Soirée «country»**. Pour fêter son 250^e anniversaire la ville de Sainte-Marie organise les samedi 30 et dimanche 31 juillet à l'arena de la ville une compétition western et un soiré dansante. Environ 100 compétiteurs-trices du Québec viendront tenter de gagner une part des bourses offertes durant ces journées. Coût: 5 \$. Rens.: (418) 387-6935.

● **Bingo - Mercredi**. Le Bon pilote, organisme qui s'occupe des personnes atteintes de cécité, tient un bingo tous les mercredis soirs à 19 h, à la salle Du Ré Mi, 505 rue Belanger Ets. Rens.: 526-8145.

● **Bingo - Jeudi**. L'Association de parents de l'enfance en difficulté de la Rive-sud organise un bazar tous les jeudis soirs de 19 h à 22 h 30, au Bingo casse-croute, 825 Curé Poirier Ouest à Longueuil. Rens.: 679-9310.

Concerts

● **Concert Bach**. Les Idées heureuses présenteront un concert consacré à Bach avec Angèle Trudeau, soprano, Natalie Michaud, flûte à bec, Margaret Little, violon de gambe et Genevieve Soly, clavecin le samedi 30 juillet à 20 h à l'église anglicane Holy Trinity, 12 rue Préfontaines à Sainte-Agathe-des-Monts. Rens.: 843-5881.

Quelques oeuvres au programme: « Schafe können sicher weiden », Variations Goldberg (Aria), Sonate en ré majeur, « Meine seelenschatz ist Gottes Wort ».

● **Concerts Campbell**. L'Harmonie Rive-Sud donnera un concert le dimanche 31 juillet à 19 h 30, au Square Dorchester (boul. René-Levesque et Peel).

● **Chant choral**. L'Ensemble vocal Le Rouge et le noir de la ville de Mulhouse (France) interprètera des chansons populaires européennes le lundi 1^{er} août à 20 h à l'église Saint-Raphaël, 495 boul. Cherrier sur l'Île Bizard. Billets: 5 \$. Rens.: 382-3154.

● **Concert d'orgue**. On pourra entendre un concert d'orgue de Sylvain Heneault le mardi 2 août à 12 h 30, à la Saint-James United Church, 463 Sainte-Catherine Ouest à Montréal. Au programme des oeuvres de Cellier, Spence, Franck, S. Heneault et La Vallée. Rens.: 288-9245.

● **Concert-midi**. La basilique Notre-Dame présentera le Nouveau Quatuor de saxophones du Québec, le mercredi 3 août à midi, sur le parvis de la basilique. Au programme: des oeuvres de Beethoven et Haydn. Rens.: 842-2925.

● **Fiedler, sax. et compagnie**. Les Concerts populaires présenteront Marc Fortier et son orchestre le mercredi 3 août à 20 h, au Centre Pierre-Charbonneau, 3000 Viole. Soirée: André Sébastien Savoie, pianiste. Billets: 9 \$, 7 \$, 6,50 \$ et 4,50 \$. Rens.: 255-4222.

Au programme: Anderson, Rachmaninoff, Mozart, Lehar, Rimski Korsakov, Gershwin et Saint-Saëns.

Retrouvailles

● **Cloutier**. Les Cloutier d'Amérique célébreront le samedi 30 et dimanche 31 juillet le 360^e anniversaire de l'arrivée du premier Cloutier en terre d'Amérique. Cet événement se déroulera à la polyvalente La Courville, 2265 avenue Larue à Beauport. Rens.: (418) 623-1510, (418) 842-4349, (418) 628-2286, (418) 842-1256 ou (418) 681-6447.

● **LeFrançois**. Les LeFrançois d'Amérique se réuniront en assemblée générale le samedi 20 août 1994 à Drummondville au Manoir Trent (route 20 Est, sortie 181). Les inscriptions se feront à partir de 10 h. Rens.: 632-2603 et 659-9966.

● **Marchand**. L'Association des Familles Marchand invite tous les Marchand et leurs amis à une epluchette de blé d'Inde, le samedi 13 août de 13 h 30 à 22 h 30 à la maison des Frères de l'Instruction chrétienne, 501 rue des Frères Enseignants, Pointe-du-Lac (sortie 189 de l'autoroute 20). Coût: 8 \$, 3 \$. Seul le blé d'Inde est fourni, apporter votre souper et vos rafraîchissements. SVP confirmez votre présence avant le 5 août. Rens.: 255-9734.



Dessins de la Glyptothèque voir Dans les musées



Fête nationale de la Suisse voir Aussi



Dessins, estampes et papier voir Expositions

Votre communiqué doit comporter: le nom de l'organisme, l'événement, la date, l'heure, le lieu, le téléphone et le coût de l'activité.

Durant l'été cette rubrique paraît le jeudi seulement.

Arts et spectacles

Les Français se creusent-ils trop le cerveau?

JOCELYNE LEPAGE

«Peut-être qu'on se masturbe trop le cerveau», dit Laurent Rouquier, un Français de *Rien à crier*, l'émission de radio que Gilbert Rozon veut adapter pour le petit écran français. Sa réflexion, qui faisait suite au principal sujet de conversation de l'heure, le flop du gala des Français, n'est pas tombée dans l'oreille de sourds, même si les oreilles qué-

bécoises étaient plutôt rares hier après-midi au Cabaret du Musée... pour rire où se déroulent les rencontres entre gens du rire et gens de la presse pendant le Festival Juste pour rire.

«Même dans le feu d'artifice des Français, on a cherché à faire passer un message», a renchéri un autre citoyen de l'Hexagone, Ghislain O'Prêtre, un metteur en scène qui a adapté le spectacle de Marie-Lise Pilote pour la France. La pauvre Marie-Lise, elle a dû

mettre de côté tous ses costumes et ne garder que sa robe noire pour son passage à Paris où on préfère la sobriété. Quant à sa fille des Îles, les Français l'ont prise pour une Antillaise, et non une Madelinote, ce qui ne les a pas empêchés d'apprécier le numéro.

«Nous, a dit pour sa part Richard Z. Sirois, en parlant des Québécois, notre priorité c'est d'abord de faire rire. Si on n'obtient pas un rire au bout de quin-

et on repart à zéro. On ne peut rien faire d'avance, on a trop d'émissions à boucler. Quand arrive le mois de mai, on est mort.

«Il faut dire que notre matériel n'est pas toujours au point. L'humour quotidien à la radio, c'est ce qui se rapproche le plus du fast-food. Ces émissions-là ne sont pas destinées à s'inscrire dans une anthologie.

«Quand on sort du poste de radio, à 13h, c'est comme si on recommençait à travailler. Tout ce que nous vivons, dans notre quotidien, sert de matériel: ce qu'on a vu la veille à la télévision, ce qui se passe dans l'actualité, ce qu'on a acheté, ce qui nous arrive dans notre vie privée. Tout peut servir. Jean-Michel s'est acheté une voiture neuve, on va en parler pendant trois jours. J'ai passé une semaine dans un Club Med, ça a été notre sujet pendant une semaine. Si quelqu'un va chez le dentiste, ça va devenir un numéro. C'est quasiment autobiographique.»

ze secondes, on panique. Moi, je suis plutôt favorable à la gratuité dans l'humour, à l'instantanéité. Tant mieux s'il y a en même temps une réflexion, mais ce n'est pas ce qu'on vise. Il n'y a qu'Yvon Deschamps pour réussir à réunir les deux.»

Voilà pour une ou deux différences entre nos cousins et nous. Chez nous, c'est le public qui fait la loi, qui décide de ce qui est bon ou pas. Il rit, ou il ne rit pas. Quand il ne rit pas, c'est la catastrophe. Par contre, la critique, ici, n'a pas d'incidence sur le succès ou non des spectacles d'humour, selon Elizabeth Roy qui travaille pour Communications Courville, une boîte de relations publiques. «Il n'y a pas, dit-elle, un seul spectacle d'humour qui ait été un échec, au Québec. On ne peut pas dire la même chose pour la musique.»

En France, même si un show de télévision attire 40 p. cent du public contre un autre qui en attire 10 p. cent, mais ravis les journalistes comme le fait *Les guignols de l'info*, on est prêt à changer la formule de l'émission gagnante comme *Le bébé Show* pour



Richard Z. Sirois

avoir la faveur des médias d'information.

Richard Z. Sirois et la radio

Mais puisqu'il n'y avait pas grand monde pour le débat proposé — l'humour est-il différent selon qu'il est destiné à la radio, à la télévision ou à la scène, la réponse étant évidemment affirmative — parlons de l'humour à la radio avec Richard Z. Sirois, qui a trouvé bien agréable de signer des autographes en sortant du Musée... pour rire.

À partir du 22 août, Sirois sera de retour à CKOI pour *Les midis fous* qui ont une cote décote de 156000 auditeurs, soit l'une des émissions d'humour les plus écoutées au Canada. Il sera accompagné de François Massicot, Jean-Michel Anttil, François Morency, Marc Brunet et Martin Forget.

Ca ne doit pas être facile de faire tous les jours 90 minutes d'humour? Comment font-ils?

«Ca représente 210 émissions, répond Richard Z. On se réunit tous les matins de 8h30 à 11h30. Mais il y a des moments où la

vie leur joue des tours. Ainsi, quand le gouvernement a annoncé la fermeture du Collège militaire royal de Saint-Jean, Sirois a téléphoné à Kingston, sûr qu'on allait lui parler uniquement en anglais. Tout son texte d'insultes était écrit en anglais. Or, il tombe sur une charmante francophone. Malheur. Il a dû lui demander, en ondes, de faire semblant d'être unilingue anglophone.

C'est comme ça qu'il aime l'humour, lui, «live», c'est là où il se sent le plus à l'aise.

Et le public aime ça. Tellement que la plupart des stations de radio ont renvoyé leurs «voix radiophoniques» pour les remplacer par des humoristes et que les stations dites «musicales» ont dû elles aussi entrer dans la ronde.

Mais n'y a-t-il pas un point au-delà duquel on en arrivera à la saturation?

«En 1985, quand Rock et Belles Oreilles a décidé pour la première fois de faire un spectacle alors que les scènes étaient déjà remplies d'humoristes, on pensait aussi être au bord de la saturation. Et voyez, ça fait dix ans que ça dure.»



AUJOURD'HUI

OUVERTURE DU SITE
13h00
MUSEE JUSTE POUR RIRE
(2111, boul. St-Laurent, 13h00 à 20h00 (dernier départ).
Le petit cirque antique / Les marionnettes de Claire et René (Jardin IGA, 14h00)
THÉÂTRE BISCUIT
(Univers St-Hubert, 15h00)
HOMMAGE À FRIZ FRELENG
(Cinéma de Paris, 15h00)

Le petit cirque antique / Les marionnettes de Claire et René
(Jardin IGA, 16h00)
SCIENCES EN FOLIE
(Univers St-Hubert, 17h00)
ORPHEON CÉLESTA
(Music-Hall Labatt Bleue, 19h00)
DAU ET CATELLA
(Scène Pepsi, 19h00)
Carrot Top et the Amazing Johnathan : Out of control
(The Gesù, 19h00)
BUBBLING WITH LAUGHTER 3
(Hosts: John Caponer, Judy Gold, John Rogers, Louie C.K., Mark Maron, Club Soda, 19h15)
BELL LONG DISTANCE GALA 7
(Hosts: Chris Evans, Bowser & Blue, Bobby Slayton, Kathleen Madigan, Torian Hughes, Video Clowns, Tommy Davidson, Harland Williams, Jake Johannsen, Nick Revell, Théâtre St-Denis 1, 19h30)
François Léveillé. Première partie : Les gagnants des Audition Jeunes pour rire
(Théâtre Air Canada, 20h00)
ZWOELIE TROELIES
(Cabaret Ruffles, 20h00)
LE DINER DE CONS
(Mise en scène: Denise Filiatrault, Théâtre St-Denis 2, 20h30)
MARIE-LISE PILOTE
(Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, 20h30)
MOXY FROUVOS
(Music-Hall Labatt Bleue, 21h00)

LYACHENKO ET DONZELLA
(Scène Pepsi, 21h00)
RIRE SANS FRONTIÈRE, KROUPIT'
(Monument National, 21h00)
Après l'École... Sexes, mensonges et vidéo (18 ans et +)
(Bateau Ville-Marie II, Vieux-Port de Montréal, 21h00)
TOURNAGE PRISE 1
(Spectrum de Montréal, 21h00)
MEMORY TRICKS. Starring Marga Gomez
(The Gesù, 21h30)
BUBBLING WITH LAUGHTER 4
(Hosts: Rich Hall, David Feldman, Alan Watt, Anthony Clark, Anthony Kavanagh, Club Soda, 21h45)
HOMMAGE À FRIZ FRELENG
(Cinéma de Paris, 21h45)
LE QUATUOR
(Théâtre Air Canada, 22h00)
ACHILLE TONIC
(Cabaret Ruffles, 22h00)
LES SOIRÉES STAND-UP
(Grand Café, 22h30 et 23h30)
SPECTACLES DE LA RELEVÉ
Peter McLeod: Bar La Piauie: Jean-Marie Corbeil: Bar L'Ours qui fume: Gilbert Brouillette: Pub L'île noire, dès minuit
LATE NIGHT DANGER ZONE
(Host: Dom Irrera, Club Soda, dès minuit)
* Spectacle visuel et / ou musical
** Spectacle anglophone

GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON

matinées à 4,95\$ lun., jeu. et ven., mardis et mercredis à 4,95\$ toute la journée (sauf les samedis et dimanches et jours fériés Tarif Régulier)

Pour informations, appelez 849-3455 de 11h00 à 22h00

DU 22 au 28 JUILLET 1994

ASTRE 327-5001
1480, boul. Lacordaire

TRUE LIES (v.o. anglaise) (13 ans) *
1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25 / Laissez-passer refusés

Couche tard: Ven. et Sam.: 11:55

CLIENT (THE) (v.o. anglaise) (G) *
1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:20

Couche tard: Ven. et Sam.: 11:40

FORREST GUMP (v.o. anglaise) (G) *
1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:10

Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45

LION KING (THE) (v.o. anglaise) (G) *
12:45 - 2:30 - 4:15 - 6:00 - 7:45

SPEED (v.o. anglaise) (G) *
9:30 - Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45

BERRI 849-FILM
1280, rue St-Denis

VRAI MENSONGE (v. française) (13 ans) *
1:00 - 3:50 - 6:45 - 9:30 / Laissez-passer refusés

Couche tard: Sam.: 12:15

LOUP (v. française) (13 ans) *
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

Couche tard: Sam.: 12:00

PIERRAFEU (LES) (v. française) (G) *
12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

CLANCHES I (v. française) (G) *
1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

Couche tard: Sam.: 12:00

AVENTURES DE BÉBÉ (LES) (v. française) (G) *
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

Exc. le 28 juillet: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 9:30

BROSSARD 849-FILM
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

FORREST GUMP (v.o. anglaise) (G) Digital
1:00 - 3:50 - 6:45 - 9:35

SPEED (v.o. anglaise) (G) *
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

CLIENT (LE) (v. française) (G) *
1:10 - 3:55 - 7:00 - 9:30

CARREFOUR LAVAL 849-FILM
2330, boul. Le Carrefour

AVENTURES DE BÉBÉ (LES) (v. française) (G) *
1:00 - 3:00 - 5:00

LOUP (v. française) (13 ans) *
7:00 - 9:20 - Exc. le 28 juillet: 9:30

SPEED (v.o. anglaise) (G) *
1:30 - 4:20 - 7:00 - 9:30

CLIENT (LE) (v. française) (G) *
1:20 - 4:00 - 7:05 - 9:40

NORTH (v.o. anglaise) (G) *
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

TRUE LIES (v.o. anglaise) (13 ans) *
1:30 - 3:50 - 6:40 - 9:25 / Laissez-passer refusés

TRUE LIES (v.o. anglaise) (13 ans) *
1:00 - 3:50 - 6:40 - 9:25 / Laissez-passer refusés

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001, Université, Station Metro McGill

LOUP (v. française) (13 ans) *
1:50 - 4:25 - 6:55 - 9:25

FLINTSTONES (THE) (v.o. anglaise) (G) *
1:05 - 3:05 - 5:05

DEUX COWBOYS A NEW YORK (v. française) (G) *
1:05 - 3:05 - 5:05

MINA TANNEBAUM (G) *
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

LOUIS 19 (v.o. anglaise) (G) *
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

SHADOW (THE) (v.o. anglaise) *
1:30 - 4:00 - 7:10 - 9:30

KIKA (v.o. s.t. français) (16 ans) *
2:00 - 4:40 - 7:05 - 9:25

LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) *
1:05 - 4:45 - 8:20

SPEED (v.o. anglaise) (G) *
2:05 - 4:50 - 7:10 - 9:25

WOLF (v.o. anglaise) (15 ans) *
1:00 - 3:50 - 6:40 - 9:25 / Laissez-passer refusés

COMPLEXE DES JARDINS 849-FILM
Basiliaire 1

QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT (v. française) (G) *
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LE CLIENT (v. française) (G) *
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

GROSSE PASTICHE (LA) (v. française) (G) *
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

WYATT EARP (v. française) (13 ans) *
1:00 - 4:40 - 8:30

CRÉMAZIE 849-FILM
8610, rue St-Denis

FORREST GUMP (v. française) (G) *
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15

LE DAUPHIN 849-FILM
2090, est. rue Beaubien

LASSIE (v. française) (G) *
1:10 - 3:15 - 5:15 - 7:10 - 9:10

ROI LION (LE) (v. française) (G) *
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:15 - 9:15

DECARIE 849-FILM
Decarie, coin Vézina

LION KING (THE) (v.o. anglaise) (G) *
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

ANGELS IN THE OUTFIELD (v.o. anglaise) (G) *
1:45 - 4:00 - 7:00 - 9:15

★ DOCTEUR LÉPAGE

CONSULTEZ LE CINÉ-HORAIRE LA PRESSE ET LES GUIDES-HORAIRES CINÉPLEX ODEON ET FAMOUS PLAYERS

Schwarzenegger
Vrai Mensonge
version française de TRUE LIES
dans certaines salles: 13 ANS ET PLUS
à l'affiche aux cinémas BERRI, LANGELE, LONGUEUIL, LAVAL 2000, TERREBONNE, STE-THERÈSE, LAISSER-PASSER, BOUCHERIE, ST-JEROME, SHAWINGAN, SHERBROOKE, ST-JEAN, ST-YACINTE, CHATEAUGUAY, TROIS-RIVIÈRES et aux ciné-parcs ODEON, STE-ESTACHE, CHATEAUGUAY, ORFORD et TRACY
aussi en v.o. anglaise aux cinémas ALEXIS-NIHON, EGYPTIEN, CÔTE DES NEIGES, POINTE-CLAIRE, LANGELE, ASTRE, CARREFOUR LAVAL, CHATEAUGUAY et au ciné-parc STE-ESTACHE



Votre soirée de télévision

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

20:00 **LES FUGITIFS**
Avec Gérard Depardieu et Pierre Richard: un film de Francis Veber, l'auteur de la pièce «Diner de cons», présentée à Juste pour rire.

21:00 **PASSEPORT**
«Appelez-moi Hitler». La Russie est en train de virer à droite, droite.

17 **BEAU ET CHAUD**
Invités: les chanteuses Richardson, Francis Martin, Hans Léveillé et Jean-Michel Dufaux.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir	Que le meilleur gagne	Jardins d'aujourd'hui	L'Or et le papier (8e de 13)	Passport: Appelez-moi Hitler.	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Tennis (22h50)	Cinéma (23h35)			
3	The News	CBS News	Entertainment Tonight	In The Heat of The Night		Eye To Eye with Connie Chung		The News	D. Letterman (23h35)			
5	News 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Mad About You	Wings	Seinfeld	Frasier	Dateline NBC	News 5	Tonight Show (23h35)	
6	Newswatch		CFL: les Rough Riders d'Ottawa vs les Tiger-Cats de Hamilton.						CBC PrimeTime News	Comics	Codco	
7	Le TVA	Secrets de famille	Fortunes d'ici et d'ailleurs	La Trentaine	Claire Lamarche: ...y'a les rockers!				Ad Lib (rétrospective)	Le TVA / Sports	Lotto (23h50)	
8	Le TVA	Secrets de famille	Fortunes d'ici et d'ailleurs	La Trentaine	Claire Lamarche: ...y'a les rockers!				Ad Lib (rétrospective)	Le TVA / Sports	Lotto (23h50)	
9	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Bordertown	Scene of The Crime			Counterstrike	CTV National News	Nightline	
10	News 8 New England	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Movie Special: Last Wish.				Primetime Live	News 8 New England	Nightline (23h35)	
11	Montréal ce soir	Aujourd'hui	Que le meilleur gagne	Jardins d'aujourd'hui	L'Or et le papier (8e de 13)	Passport: Appelez-moi Hitler.	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Tennis (22h50)	Cinéma (23h35)		
12	Le TVA	Secrets de famille	Fortunes d'ici et d'ailleurs	La Trentaine	Claire Lamarche: ...y'a les rockers!				Ad Lib (rétrospective)	Le TVA / Sports	Lotto (23h50)	
13	Pulse	Entertainment Tonight	Step By Step	Bordertown	Seinfeld	Frasier	Counterstrike		CTV National News	Pulse		
14	Ce soir	Au coeur du jour	Que le meilleur gagne	Jardins d'aujourd'hui	L'Or et le papier (8e de 13)	Passport: Appelez-moi Hitler.	Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Tennis (22h50)	Cinéma (23h35)		
15	Passé-Partout	Le Monde merveilleux de Disney	Plaisir de lire	La Route des vacances	L'Été en ville	Beau et chaud	Visa santé		Route des vacances	L'Été en ville		
16	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation	Movie Special: Last Wish.					Primetime Live	Newscenter 22	Nightline (23h35)	
17	Poka Dot Door	Runaway Bay	Look and Cook	Journeys	Children's Hospital	Distant Voices	TVQ Summer Arts: Manuel de Falls.		The Originals	The Future	Prisoners of Gravity	
18	The MacNeil / Lehrer Newshour	Business Report	Burt Wolf's Table	This Old House	Hometime	Mystery! Mairgret and The Burglar's Wife.	Pennies From Heaven			Movie: Big Sleep.		
19	La Guerre des clans	Quelle Histoire	Elle écrit au meurtre	Cinéma: Les Fugitifs.		Spectacle (21h56)	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra			
20	ITM World News	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Nature	Horizon		International Dispatch		Sole	Dennis Wholey		
21	Côte Science	Tell Quel	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Faits divers: Lantini Cellule 6301.	Envoyé spécial	Le Soir 3 / Paris...		40 Degrés à l'ombre (23h15)			
22	Solidrok (17h30)	Vidéo / Cinémaclip	VidéoPlus		Musique Vidéo		Musique Vidéo		Musique Vidéo			
RDS	Déshocky (17h30)	Sports 30	Mag des roadrunners	Les Internationaux Players					RDS motorisée	Sports 30	Defi Golf Plus	
SE	En attendant Broadway (17h40)		Fenêtre sur crime (19h15)		M. Morlock: Affaires d'été		Scanners III: la Conquête (22h46)					
TMN	Crack the Up (17h15)	Doomeday Gun			The Hidden Room	The Wrong Man						

● Changement de dernière heure.

Cet été, donnez sang risque



La Société canadienne de la Croix-Rouge
Services transfusionnels



Pour savoir où et quand donner du sang,
appelez Info-Collecte au 527-1501

Les personnes qui ont une maladie mentale,
les accepter, c'est fondamental.



Gouvernement du Québec
Ministère de la Santé
et des Services sociaux

Notre société devient malade de moralisme

PIERRE VENNAT

■ Nombreux sont ceux qui déplorent que les gens ne fréquentent plus l'église, que les parents, les enseignants et même les patrons ne savent plus se faire obéir, que la discipline fait défaut même dans la police et l'armée, que les couples vivent en concubinage et ne se marient plus, et que ceux qui se marient divorcent trop facilement. Sans compter ceux qui dénoncent la violence à la télé, la pornographie, le sexisme et que sais-je encore.

Nous entrons en pleine ère de néo-moralisme. Aux États-Unis, cela devient une vraie maladie. Plus moyen d'écrire *salope, femelle, fou ou homosexuel*. C'est l'épuration du vocabulaire ou du champ visuel. A Montréal, Léa Cousineau et le RCM ont voulu épurer les affiches érotiques à la porte des clubs de danseuses.

En Algérie et autres pays islamiques, c'est pire. On tue ceux qui, prétend-on, ont transgressé

la nouvelle morale: étrangers, journalistes, femmes qui refusent le voile, etc.

Bref, on est en présence de tous les signes d'une société malade.

Au point que la revue-trimestrielle *Crises*, publiée par les Presses universitaires de France, n'a pas craint d'aller à contre-courant et de publier un dossier thématique de 224 pages intitulé *la société malade du moralisme*. Parce que c'est bien de ça qu'il s'agit. Un peu comme si on avait oublié ce mot du grand Pascal: «la vraie morale se moque de la morale».

La thèse des intellectuels et universitaires, auteurs de ce dossier, est la suivante: avant de se féliciter de la chute du mur de Berlin, faudrait s'ouvrir les yeux. On a remplacé une calamité par une autre. Aujourd'hui, affirment les auteurs de ce manifeste, au nom de l'éthique, de Dieu ou de la Nature, les intégrismes, les micro-nationalismes, les nationalismes, les populismes, les fondamentalismes écologiques, et surtout les postfacismes prolifèrent.

Yves Roucaute, philosophe et politologue à l'Université de Poitiers va plus loin en affirmant que, de façon plus inquiétante encore, parce que plus feutrée et sur un fond de narcissisme individualiste exacerbé, se construit un nouvel État totalitaire dans les pays industriels à tradition démocratique.

«Au nom des droits individuels, de la sécurité, de la propriété, de la liberté, on impose des devoirs et obligations. Au nom de la protection des minorités et du respect des femmes, sont développées les politiques de quotas *politiquement corrects*. Bref, on protège les individus contre eux-mêmes».

Et pourtant, ce déferlement qui se pare toujours des oripeaux de la vertu quand il s'agit de dénoncer le malaise de la civilisation, ne rencontre guère de résistance. Tout se passe comme si l'armée démocratique et libérale, démobilitée après la disparition de son ami principal, sûre d'elle-même et de son fait, était condamnée à

récrire les psaumes d'un nouvel ordre moral.

Le maternage

On n'en est plus à l'État-providence, mais pire!

Le maternage du citoyen est organisé non pas au nom de la collectivité — comme c'était le cas au temps de l'État-Providence — mais d'abord au nom de son intérêt et de ses droits individuels.

Petit à petit, dans leur quotidien, la «prévention» place les individus dans un délicieux bain amniotique qui étouffe leur responsabilité. Non seulement il leur faut respecter des obligations, mais en plus les applaudir comme souverainement bonnes. Du droit à la sécurité nous voilà maintenant au stade du «devoir de sécurité», la liberté d'informer est devenue celle d'être informés.

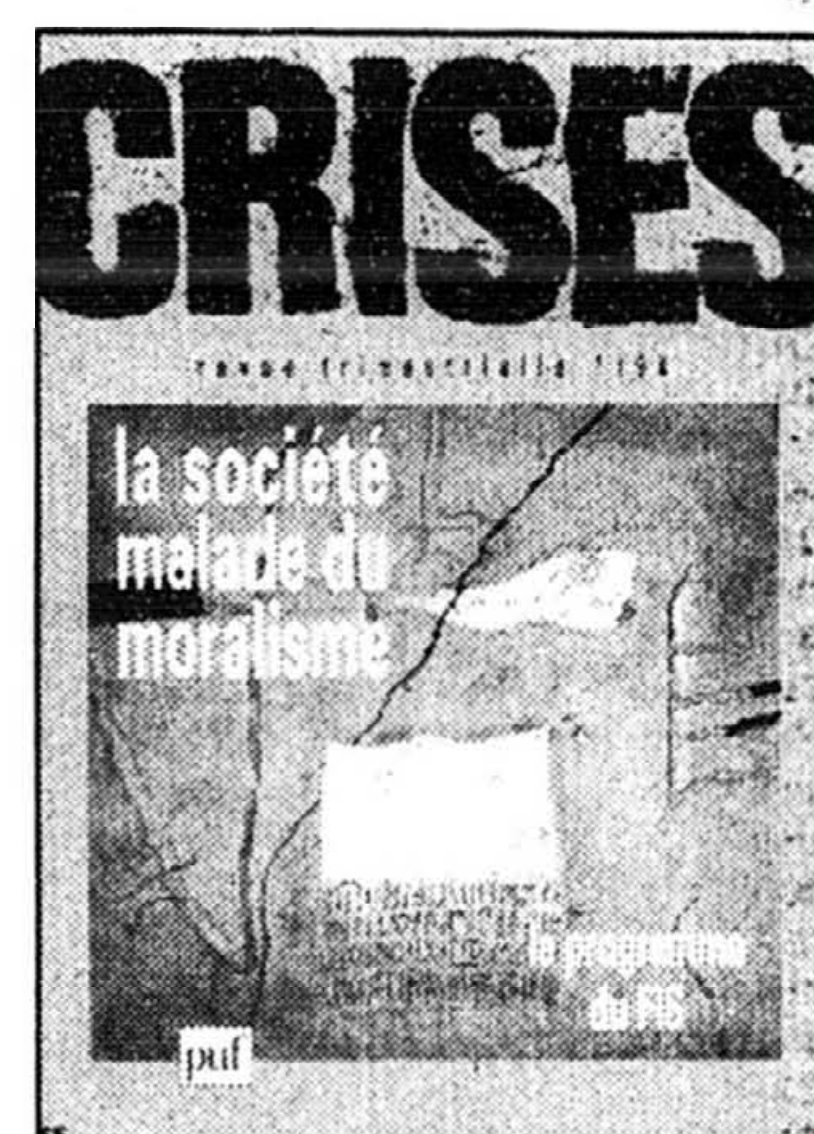
Par exemple, on a encore «légalement» le droit de boire ou de fumer (et pas partout!). Mais finit la publicité sur le tabac et bientôt sur l'alcool. Plus question d'autoriser la publicité sur le mal!

Il ne faut surtout pas confondre moralisme et morale. Guy Hermet, professeur à l'Institut d'études politiques de Paris ne craint pas de le dire, le moralisme est tout à fait différent de la morale: un phénomène social, une pression collective, un discours punitif qui caricaturent la morale aux fins d'une contrainte exercée non sur soi-même, mais sur les autres ou sur d'autres.

Il y a de tout dans ce nouveau moralisme: même les campagnes de Green Peace ou de Brigitte Bardot à la défense des phoques

Ce ne sont pas ses victoires sur
le circuit international, les entraînements rigoureux, la puissance
de son service ou sa vitesse qui

lui ont permis de se rendre aux
Internationaux Matinée Ltée.



aux dépens des Inuit ou des pêcheurs des Îles-de-la-Madeleine. «Ils n'ont que des phoques? Qu'ils mangent de la brioche!», dit-on dans les salons moralistes de l'Europe.

Et puis Guy Sorman, économiste dont les essais sont bien connus ici, dénonce même le capitalisme (en tout cas le capitalisme érigé en quasi-religion) en affirmant qu'il édifie une société morale à partir de comportements immoraux.

Pour sa part, une psychanalyste et psychologue, Gracelda Sarmiento, pose carrément la question: le monde est-il une garderie?

Les discours sur l'éthique se multiplient. Françoise Gaillard, de l'Université de Paris, affirme que la *political correctness*, dernier avatar en date d'une gauche en mal d'idéologie alternative au libéralo-capitalisme, est la conséquence directe d'une faillite du politique à donner aux problèmes de société leur traduction véritablement «politique». Alors, soyons politiques... et pas du tout corrects!

LA SOCIÉTÉ MALADE DU MORALISME. En collaboration Crises revue trimestrielle Presses universitaires de France 1994. 224 pages.

AIDER LE MONDE MOT À MOT



L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement

Pour plus de renseignements composez le 1-800-661-2633



SAUCISSES EUROPÉENNES & BIÈRES IMPORTÉES



Montreal
4382 boul. St-Laurent 521-454-1
316 de Maisonneuve Est 212-0917
330 Stanley Metro Pex 828-0639
2500 Côte des Neiges 351-3971

Pointe-Claire
951 boul. Ste-Anne 697-2900
2133 boul. Le Carrefour 681-7227

Les Internationaux Matinée Ltée, du 13 au 21 août 1994, au stade de tennis Jarry, Montréal.
Pour réserver vos billets appelez ADMISSION au (514) 790-1245.

ADMISSION



George Clinton, le Sun Ra du funk, affublé d'une fontaine de cheveux multicolores et d'une tunique fleurie à souhait, a mené son clan et leurs convives aux plus hauts sommets. PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Lollapalooza: une foule belle comme un jour d'été

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ Tout commence dans le métro, vers 11 h. Dans les wagons bondés en direction de l'île Sainte-Hélène, tout ce que Montréal et les environs comptent de jeunes entre 12 et 32 ans s'est donné rendez-vous: Lollapalooza, le festival alternatif itinérant s'arrête pour la première fois de son existence (quatre ans) au Québec!

Quelques minutes plus tard, nous attendons tous pour entrer sur le site... et 50 minutes plus tard, après avoir certainement constitué un record Guinness en matière de file d'attente (pacifique et patiente), nous passons la porte d'entrée.

Et c'est enfin le début d'un des plus beaux spectacles que j'ai jamais vus. Une véritable mer de robes fleuries, de casquettes colorées, de cheveux roses, de t-shirts bariolés, de popsicles arc-en-ciel (qui laissent les lèvres un peu bleues...). Un va-et-vient sur un site exceptionnel pour ce genre d'événement: l'île Sainte-Hélène avec le fleuve, les arbres et la ville à l'horizon. Sous un ciel parfait, où le soleil laisse passer des nuages qui viennent rafraîchir l'atmosphère. Nous serons plus de 25 000 à en profiter, sans anicroche et dans une atmosphère très pacifique.

Après avoir mis la main sur un exemplaire gratuit du journal de Lollapalooza, *Teeth*, qui comprend un plan bilingue du site et l'horaire de la journée, je suis comme tout le monde ou presque. Il y a tellement à faire et à voir que je ne sais pas où aller. J'ai tout juste le temps de voir les moines tibétains (!!!) bénir en quelque sorte la scène principale avant de me décider!

En fait, tout est à la fois plus petit et plus grand que prévu au Lollapalooza. Les activités « technologiques » sont un peu décevantes: après 50 autres minutes d'attente (en écoutant Nick Cave, puis A Tribe Called Quest, ce qui est très agréable), on peut jouer avec divers jeux informatiques qui ressemblent à ceux qu'on a déjà pu voir à Images du futur. Parmi les seuls vraiment intéressants, mentionnons l'EBN, l'Emergency Broadcast Network, clavier dont les touches correspondent à des images, ce qui permet de faire son propre petit montage vidéo.

Le plus passionnant au Lollapalooza, c'était le public et sa réaction aux activités plus « humaines », qui se tenaient principalement près du kiosque international. Après avoir traversé l'une des « chambres de pluie » où une bruine nous rafraîchit agréablement des pieds à la tête, on pouvait s'arrêter par exemple au « Revival Tent » où les poètes, les rappers, les danseurs et tous ceux qui en ont envie (ils sont nombreux...) se succèdent: j'ai ainsi assisté à une incroyable partie de bouteille (oui, oui, le bon vieux Spin The Bottle) entre cinq filles et cinq gars qui ne se connaissaient pas, mais qui n'ont pas hésité à s'embrasser passionnément quand la bouteille les a désignés.

Même chose pour le Video Dating: une fois notre photo prise pour figurer dans une banque de données, il suffisait de répondre à quelques judicieuses questions informatisées pour voir si de précédents visiteurs nous conviendraient. Type de question? Votre orientation sexuelle, êtes-vous tatoué(e), avez-vous une boucle d'oreille dans le nez ou sur une autre partie du corps, etc. Le Video Dating a eu un franc succès...

On pénètre ensuite dans le kiosque international où se tiennent la peinture en direct, le stand à « smart drink », les kiosques de vêtements et de bijoux, le body-painting (sous les yeux éberlués de plusieurs jeunes qui découvraient que les « peinturés » ne portaient qu'un petit slip et beaucoup de peinture), le tressage de cheveux avec des fils de couleurs (très prisé, cette année), des séances d'arts martiaux, des kiosques

d'information politique... et la fameuse seconde scène. Dans une atmosphère tout à fait intime, malgré les milliers de personnes à déambuler sur le site, cette deuxième scène, plus petite, permet de faire découvrir des groupes moins connus qui ne sont pas encore prêts à se produire devant de grosses assistances, mais qui sont prometteurs. Petite déception

toutefois, le groupe Luscious Jackson, dont j'attendais beaucoup, s'est révélé assez peu intéressant sur scène. À découvrir sur disque!

Qu'à cela ne tienne, il me reste encore plein de choses à voir et à découvrir ou à redécouvrir. Ne serait-ce que le plaisir sans cesse renouvelé de faire partie d'une foule belle comme un jour d'été...

L'alternatif: déjà une institution

ALAIN BRUNET

■ Noisy pop, rap sophistiqué, funk avant-gardiste, rock sombre, chanson hard et autres idiomes iconoclastes doivent encore se constituer en troupe itinérante pour frapper dans le mille. Ce qui fut le cas, hier.

Tôt dans l'après-midi, le party a commencé au Parc des Îles, transformé en plate-forme du désormais célèbre festival Lollapalooza, référence suprême de la marge... Une aile gauche qui emprunte, semble-t-il, la voie d'accès sur l'autoroute du showbusiness nord-américain.

Concerts courts, concis, toujours en avance sur l'horaire — le tout s'est terminé à 22 h. Logistique impeccable, qualité au menu, certes, mais des groupes toujours sur le point de décoller lorsqu'ils doivent céder la place aux suivants... Frustrant, à la limite, ces shows sans rappel... On a beau admettre le concept: cette vitrine à pour objet de dessiner un paysage complet de la scène alternative, mais cet empressement de présenter une programmation dense et complète a ses limites. Voilà la contradiction principale du Lollapalooza, événement louable et souhaitable quoi qu'il en soit.

Et que dire la variable diurne de l'événement. Imaginez le dramatique Nick Cave et sa voix cavernueuse, artiste nocturne s'il en est, s'ébaudir sur les planches de la scène principale en plein soleil. Un tantinet bizarre, cette grisaille vampirique au grand jour... L'Australien a néanmoins livré une de ses meilleures performances montréalaises, sinon sa plus vibrante.

Il rugit, grogne plus qu'il ne l'avait jamais fait auparavant, le compère Nick. Qui plus est, il fait

nettement moins dans le crooning rock, semble avoir abandonné définitivement ses airs bohémiens, et c'est tant mieux. « Enfin, les gens réagissent. Aux USA, ils ne nous aiment pas... », a-t-il confié aux fans, avant de reprendre ses rimes où les amours erratiques, l'érotisme tordu et un certain nihilisme sont récurrents.

Plus tôt, le quatuor féminin L7 (entendre hell's heaven) avait intrigué les amateurs, multipliant les riffs acidulés, cris et grincements de dents. L7 a gagné en efficacité technique, mais ne peut encore prétendre à l'excellence.

Les Breeders, fondés par l'ex-Pixies Kim Deal (basse et voix), sa frangine Kelly (qui est encore à apprendre les rudiments de la guitare rock) et trois autres musiciens, ont remis leur noisy pop à l'ordre du jour; ils l'avaient déjà fait il y a quelques mois au Spectrum. Formation améliorée (lorsqu'on compte des quasi-débutants parmi ses membres, on progresse rapidement au fil d'une tournée), répertoire serti de chansons accrocheuses, joyeusement corrosives. Et vive l'aigre-doux.

Côté black, l'excellent groupe new-yorkais A Tribe Called Quest aura servi une rapide mais substantielle performance, livrant un message convivial à cette foule constituée de jeunes Blancs. Le message ultime pour la génération X? I love myself, question de retrouver un minimum d'amour-propre. Les échantillonnages sonores de la tribu sont toujours parmi les plus significatifs de la planète hip hop. Nos

Midnight Marauders (le titre de leur dernier album) ont tiré leur épingle du jeu, somme toute.

Les ados et jeunes adultes ne connaissaient pas la médecine de George Clinton, mentor de Prince. Ils y ont goûté! Le Sun Ra du

funk, affublé d'une fontaine de cheveux multicolores et d'une tunique fleurie à souhait, a mené son clan et leurs convives aux plus hauts sommets. Il s'en est d'ailleurs fallu de peu pour que la tribu (A Tribe Called George...) ne manque le bateau; disparue dans la nature (luxuriante sur les îles...), elle s'est pointée sur les planches en extremis. Les musiciens de Nick Cave (The Bad Seeds) étaient prêts retourner au front pour accompagner ce grand maître from Michigan! Cela ne s'est pas produit, heureusement.

Quelle jungle magnifique! Pres d'une vingtaine de guerriers (dont un guitariste vêtu d'une robe de mariée et un chanteur en couches...) étaient réunis sur scène pour y improviser un de ces carnivals! Rap, funk déconstruit, blues, salves de cuivres étaient distribués à un public curieux, mais pas vraiment sensibilisé à cette esthétique qui a, pourtant, fait école. Cinquante minutes d'humour, d'orchestrations dégingolées, de grande créativité. À quand le retour du grand prêtre à Montréal?

Pour clore le tout, les Smashing Pumpkins, from Chicago, ont livré la plus longue performance. Billy Corgan, le chanteur, s'est fait quelque peu enterrer par ses collègues... Moins efficaces qu'au Metropolis (ils y faisaient escale en décembre dernier), les Pumpkins ont quand même comblé leurs fans.

Ce premier marché aux puces spécialisé en musique alternative était ainsi inauguré. Le Parc des Îles était le site idéal pour accueillir ces jeunes consommateurs (pardons... mélomanes) venus célébrer les nouveaux standards de la pop-rock... Que signifie alternatif, au fait? C'est que le quatrième Lollapalooza est déjà une institution!

Liquidation estivale de vêtements pour enfants chez Eaton

Que vous en ayez besoin maintenant ou plus tard... magasinez dès aujourd'hui, car si vous attendez, il sera trop tard.

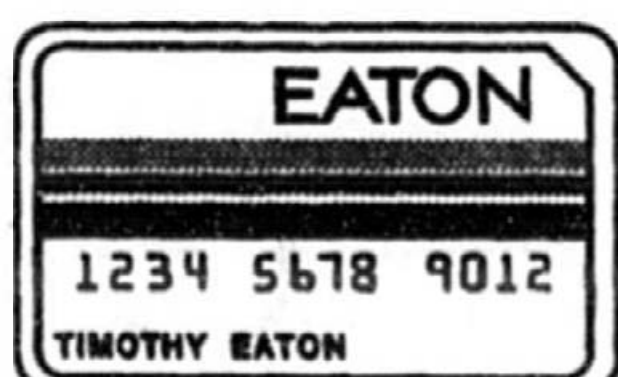
Vêtements pour le printemps et l'été

- T-shirts
- Shorts
- Ensembles shorts
- Sandales
- Tenues de nuit

20%

40% de rabais

Et n'oubliez pas de prendre note des nouveautés automnales pour une rentrée de classe.



EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

Le « National Youth » à Montréal mardi soir

■ L'Orchestre National des Jeunes du Canada, principalement connu sous son nom anglais de National Youth Orchestra of Canada, se produira en concert mardi soir, le 2 août, à 20h, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, dans le cadre de sa tournée annuelle.

La formation 1994 de l'orchestre réunit 90 jeunes musiciens, dont 20 du Québec, tous choisis après des auditions auxquelles 500 candidats s'étaient présentés.

Cette année encore, l'orchestre est dirigé par le japonais Kazuyoshi Akiyama. La tournée débute ce soir même à Guelph, Ont., et se poursuivra dimanche à

Ottawa. Après son concert à Montréal, l'orchestre visitera plusieurs villes de l'Ouest canadien. Il ne se produira pas à Toronto.

Le programme du concert de mardi soir est le suivant: *Till Eulenspiegel*, de Richard Strauss, *Kaléidoscope*, du Canadien Pierre Mercure, la 39e Symphonie de Mozart et la cinquième Symphonie de Prokofiev.

Un autre orchestre de jeunes est actuellement en tournée de l'Est du pays: l'Orchestre Mondial des Jeunes Musicales, qui joue demain soir au Festival de Lanaudière et lundi soir à Sherbrooke.

Espoir pour les créanciers du festival le Franco

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Le conseil d'administration du festival le Franco devrait soumettre une proposition à ses quelque 30 créanciers au plus tard le 12 août, a indiqué son président, Charles Cloutier.

«Il est certain que le plan ne plaira pas à tout le monde, a avoué hier M. Cloutier. Il n'a pu assurer que tous les créanciers de la Société du Festival franco-ontarien recevraient entièrement leur dû.

Le président du Franco a également indiqué que les membres du conseil songent déjà à apporter certaines modifications en vue de l'édition 1995 du festival.

Mais pour l'instant, le conseil

d'administration se concentre davantage sur le financement du Franco. «Nous essayons de nous restructurer pour obtenir à la fois du financement à court terme et à long terme, honorer les comptes à recevoir, et assurer la tenue du festival l'été prochain.»

Selon M. Cloutier, la 20e édition du Franco aura bel et bien lieu.

Le conseil d'administration du festival devrait également se donner le mandat de présenter une nouvelle proposition de partenariat à la Fédération des caisses populaires de l'Ontario.

Au début de juillet, la Société du Festival franco-ontarien a demandé la protection de la Loi canadienne sur l'insolvabilité après avoir accumulé des dettes de 300 000 \$.

Gaston Arel: un Bach terne, un Vienne éloquent

CLAUDE GINGRAS

■ Musicien autrefois très actif dans les milieux montréalais de l'orgue, titulaire pendant 20 ans du Beckerath de l'Immaculée-Conception, Gaston Arel oeuvre un peu dans l'ombre aujourd'hui: il est organiste à l'Abbaye cistercienne d'Oka et enseigne son instrument au Conservatoire de Montréal.

Il n'a pas abandonné le concert pour autant. Ainsi, il rentre d'Ukraine où il a donné des récitals à Kiev et à Lvov. Son ami Raymond Daveluy — dont il créa et enregistra le *Concerto en mi* — l'avait invité à donner hier soir le quatrième récital de la 23e saison du mercredi à l'Oratoire Saint-Joseph. Quelques centaines de personnes étaient venues l'entendre et lui-même retrouvait, en plus gros, un instrument du même facteur que celui qu'il tint autrefois à l'Immaculée.

Musicien d'église humble et effacé, Gaston Arel n'a pas la personnalité de ses deux collègues Daveluy et Lagacé. Hier soir, j'imaginais, justement, ce que l'un et l'autre auraient tiré des pièces de Buxtehude et de Bach, au plan de l'intériorité ou de l'envergure du discours.

Gaston Arel, il faut bien le reconnaître, a donné de ces pages des lectures ternes. Sur ses deux Buxtehude, il n'y a rien à dire, sauf que la registration employée respectait la tradition la plus sobre. Bach suivait. Avant de se plier, comme tous les invités cette année, à l'obligation de jouer la *Toccata, Adagio et Fugue* (qui, dans la partition, s'appelle simplement *Toccata*), Arel joua le premier des trois traitements du choral «Allein Gott», celui où le cantus firmus est au soprano, et qu'il plaça sur un petit jeu du positif.



Gaston Arel

Il se lança ensuite dans la «pièce imposée». Il prit l'*Adagio* à un tempo assez rapide, suivant en cela une certaine tendance musicologique en réaction contre l'abus de lenteur favorisée pendant longtemps pour ce volet central. Mais ce tempo, du moins dans la lecture proposée, enlevait toute expression au morceau. La *Toccata* d'entrée fut abordée avec plus de respect que d'autorité, quelques petites erreurs de jeu intervinrent en cours de route, et la *Fugue* finale fut menée sans aucun éclat.

L'après-entracte fut meilleur. Arel l'avait consacré à la deuxième Symphonie de Vienne, en cinq mouvements et de forme cyclique, et qu'admirait tant Debussy. Il connaît l'oeuvre depuis longtemps, l'ayant enregistrée en 1987 dans le cadre de l'intégrale Vienne à six organistes (un par symphonie) réalisée au Casavant de Saint-Jean-Baptiste pour la marque française REM. Hier soir, et comme inspiré par le Beckerath de l'Oratoire qui fait l'envie de tant d'organistes, Arel mit pleinement à contribution la plus

grande variété de combinaisons et de couleurs et la plus grande lisibilité polyphonique que permet le gigantesque instrument.

Malgré quelques occasionnels problèmes au niveau de la rythmique de base, l'organiste donna de chaque mouvement une remarquable caractérisation. Les deux thèmes de l'*Allegro* initial, l'un rythmique, l'autre mélodique, furent bien dessinés. Le *Choral* qui suit se déroula dans le plus pur recueillement, auquel contrastait ensuite le presque amusant *Scherzo* pris sur des jeux lumineux. Nouveau palier d'extase avec le *Cantabile* où, cette fois, le climat de mysticisme venait autant du mélange de jeux que du discours lui-même.

En passant, Arel sut toujours adapter l'orgue de l'Oratoire aux registrations prescrites, par exemple, dans ce même *Cantabile*, là où Vienne demande une «gamba» ou une «voix céleste», jeux qui n'existent pas à l'Oratoire. Enfin, le dernier mouvement, qui s'ouvre «maestoso» et se poursuit «allegro», fut traduit avec force et éloquence.

On avait oublié la première moitié du récital. On ovationnait. L'organiste salua plusieurs fois mais, en homme de goût, n'ajouta aucun rappel à ce Vienne où il avait tout dit.

GASTON AREL, organiste. Hier soir, quatrième récital de la série 1994 des «Concerts spirituels» à l'orgue à traction mécanique Beckerath (1960; 78 jeux, cinq claviers manuels et pédale) de l'Oratoire Saint-Joseph.

Programme: Prelude en sol mineur, BuxWV 149; Chaconne en do mineur, BuxWV 159 — Buxtehude; Prelude sur le choral «Allein Gott in der Höhe» BWV 662, ext. des 18 Chorals de Leipzig — J.S. Bach; Toccata, Adagio et Fugue, en do majeur, BWV 564 (c. 1709) — J.S. Bach; Symphonie no 2, en mi mineur, op. 20 (1902-03) — Vienne

Le Festival international du film de Toronto promet des films de sexe

Presse Canadienne
TORONTO

■ «Toronto la pure» n'a qu'à bien se tenir.

La section canadienne du Festival international du film, en septembre prochain, promet d'être «sexy».

«Ne venez pas nous dire qu'on ne vous a pas prévenus, parce que les cheveux vont vous dresser sur la tête», a dit en riant le coordonnateur de la section Perspective Canada, Cameron Bailey.

«Cette année, la section est consacrée au sexe. Toutes les sorties, toutes les approches, tout ce qui permet à la vie d'être vécue. Nous avons déjà présenté des films «sexy par le passé, mais là, ça va être la luxure».

Parmi les films présentés, M. Bailey note:

— *Exotica*, du réalisateur torontois Atom Egoyan, qui a mérité le prestigieux Prix de la critique internationale à Cannes, en mai dernier. Le film raconte l'histoire d'un père qui vit le deuil de sa fille avec une jeune stripteaseuse.

— *Eclipse*, le premier long métrage du Torontois Jeremy Podeswa, qui met en scène un jeu érotique de chaise musicale entre dix partenaires, culminant sur une éclipse solaire à Toronto.

— *Super 8*, du réalisateur gai torontois Bruce LaBruce, dans lequel il interprète une vedette du film porno maison et du film d'art sur son déclin.

— *Valentine's Day*, du Torontois Mike Hoolboom, une fable futuriste mettant en vedette un couple de lesbiennes qui vit, mange et s'aime sur fond de guerre au Canada.

— *Le Vent du Wyoming*, du Montréalais André Forcier, qui raconte l'histoire d'une jeune fille de 17 ans qui se fait voler son amant par sa mère.

La section Perspective Canada présente aussi des films moins «racoleurs», comme celui de la Montréalaise Tahani Rached, *Médecins de coeur*, sur les professionnels qui se consacrent aux personnes atteintes de sida, et les films québécois *La Vie d'un héros* de Micheline Lanctôt, *Windigo* de Robert Morin, et *Silent Witness* de Harriet Wichin.

En ouverture de sa section Perspective Canada, le Festival présentera le plus récent film de l'«enfant terrible» torontois Bruce McDonald, dont le titre provisoire est *Dance Me Outside*.

Connu des cinéphiles pour ses «road movies» *Roadkill* et *Highway 61*, McDonald réalise cette fois un film sur des adolescents qui vivent sur une réserve du nord de l'Ontario. Le film est tiré de nouvelles de W.P. Kinsella.

Le Festival de Toronto a lieu du 8 au 17 septembre, une semaine après la clôture du Festival des films du monde de Montréal. La programmation complète doit être annoncée plus tard cet été.

ÉVÉNEMENT LITERIE ET LINGE DE SALLE DE BAINS, LES 29, 30, 31 JUILLET ET LE 1^{er} AOÛT

TOUT EST A PRIX FOUS

À L'ACHAT DE 1
10%
DE RABAIS

À L'ACHAT DE 2
15%
DE RABAIS

À L'ACHAT DE 3 ou plus
20%
DE RABAIS

Au programme: toute la literie et le linge de salle de bains sont en vedette! Des rabais sur de nouveaux arrivages et des rabais supplémentaires sur des articles déjà réduits. Pendant 4 jours, plus vous achetez, meilleur est le rabais, demain, samedi, dimanche et lundi chez EATON.

EATON

Argent remis si la marchandise ne satisfait pas